

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omar HEROUX

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

600 morts et 2,600 blessés à Londres par les bombardements (Lire en page 3)

S'ils pouvaient se mettre dans notre peau!

Une situation dont il faut parler en dépit du duel de Londres — On va nommer les commissaires de l'assurance-chômage — Nous réclamons une fois de plus justice pour notre élément et pour notre langue; nous demandons une politique de bon sens

L'événement du jour, évidemment, c'est l'effroyable duel qui se poursuit entre aviateurs de Grande-Bretagne et d'Allemagne. Mais, pour tragique et gros de conséquences qu'il puisse être, ce duel n'empêche point le monde de tourner.

Il n'empêche point, pour retomber dans le terre-à-terre quotidien, la machine administrative de fonctionner ni les nominations de se faire.

Si nous ne nous en occupons pas, d'autres le feront pour nous, et peut-être contre nous.

Il est des cas, et l'un d'eux est particulièrement urgent, où cela presse.

Le ministre fédéral du Travail vient en effet d'annoncer que l'on désignera ces jours prochains les trois commissaires qui prendront charge de l'assurance sur le chômage et de son organisation.

De ces trois membres, l'un doit être de langue française. Le bon sens l'exige, autant que notre proportion numérique et l'esprit du pacte fédéral.

Dans un pays où les choses se passeront normalement, à l'heure surtout où l'on fait tant et de si bruyants appels à l'unité nationale, le fait irait de soi. Il ne serait pas besoin d'y insister.

Mais nous serions les derniers des imbéciles et les pires aveugles si, devant ce qui se passe depuis tant d'années — et particulièrement depuis le début de la guerre —, nous n'étions pas en état de perpétuelle méfiance et de constante alerte.

M. Ralston rappelait l'autre jour, et son intention était sans doute excellente, que Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise partagent également le fardeau de cette guerre.

Il n'a pas, croyons-nous, ajouté qu'ils en partageaient les bénéfices accidentels.

S'il l'avait fait, la simple liste des membres des commissions de guerre publiée par le Service fédéral de l'information lui eût apporté le plus ironique démenti.

Non, on a depuis longtemps pris l'habitude de nous traiter en citoyens de seconde zone, et cette habitude n'a fait que s'aggraver depuis le début de la guerre.

Il ne faut point que cette tendance s'affiche de nouveau dans la constitution du service de l'assurance-chômage. On ne peut invoquer ici le vieux prétexte des droits acquis, des bonhommes qui occupent telle et telle situation et qu'on ne peut déplacer.

Il s'agit de construire en neuf, sur une table rase.

Il faut donc que, du haut en bas de l'échelle, de la commission des trois au personnel ordinaire, on fasse à notre langue et à notre élément la place qui raisonnablement doit leur revenir.

Question de bon sens, faut-il d'abord répéter. On monte une affaire nouvelle qui affectera des centaines et des centaines de milliers de personnes de langue française. Comment veut-on qu'elle réussisse si le personnel chargé de la mettre en train, de la faire fonctionner, ne contient pas une proportion suffisante de gens qui connaissent cette population française, qui puissent la comprendre et traiter intelligemment de ses affaires?

Question de justice aussi, puisque les Canadiens de langue française paieront comme les autres les frais de cette entreprise.

Question de saine politique pareillement, puisque les Canadiens de langue française, — il faut du moins l'espérer, — ne se résigneront pas indéfiniment à la situation de parias qu'on est en train de leur faire dans les services administratifs fédéraux.

Redisons, puisque ces choses s'oublient facilement, qu'il s'agit, au simple chapitre des frais d'administration, d'une somme annuelle de plusieurs millions, et que la nouvelle commission emploiera, calcule-t-on, 3,000 personnes. (Et l'on sait que ces calculs tombent rarement en deçà de la réalité.)

Cela vaut la peine qu'on s'y arrête.

A tous ceux qui peuvent donc dire un mot utile, à tous ceux qui peuvent exercer quelque influence, de parler et d'agir.

Il ne s'agit pas simplement du sort fait à notre élément, et pas simplement non plus du bon fonctionnement de l'organisme nouveau. Il s'agit aussi de la bonne entente qui doit régner dans notre pays. On ne peut, sans compromettre cette bonne entente, exiger indéfiniment de l'un des associés des sacrifices hors de toute proportion avec ceux de son conjoint.

Si les Canadiens de langue anglaise pouvaient un instant se mettre dans notre peau...

Comme ils auraient tôt fait alors de comprendre cette intolérable situation, et comme, très tôt, celle-ci changerait!

Omar HEROUX

Pourtant, leur prestige ne serait pas diminué s'ils consentaient au moins à verser entre les mains de leurs confrères d'art une part de leurs revenus.

Peu importe, en tout cas, comment se règlera la guerre de Petrillo contre les grands solistes. Elle nous laisse soupçonner combien active est la vie musicale chez nos voisins, grâce à la radio, où se sont réfugiés tant d'orchestres fameux et de solistes en vedette.

Chez nous les mêmes causes ont produit les mêmes effets. La radio aura permis à nombre de nos musiciens de talent de pouvoir gagner leur vie, sans être obligés de s'ex-patrier comme jadis on le déplorait tant.

Nous avons ici un organisme semblable à celui de Petrillo. Espérons que, sachant s'y grouper intelligemment, nos musiciens pourront enfin vivre, leur nombre faisant accepter leur valeur.

M. H.

9-IX-40

Bloc-notes

Le Congrès des Médecins

C'est aujourd'hui que s'ouvre, aux Trois-Rivières, le Congrès des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord. C'est le seizième de la série et l'institution date de quarante ans tout près. Il y aura cette année dans cette grande assemblée un vide notable: on n'y verra pas les maîtres de la science française, anciens professeurs de tant de nos, qui, aux réunions précédentes, venaient prendre contact avec notre pays, nous apporter le fruit de leur expérience.

Les circonstances tragiques que nous traversons ne permettent point à ces maîtres de faire le voyage d'Amérique.

Le congrès des Trois-Rivières, comme les précédents, sera remarquable et bienfaisant à plus d'un titre. Au point de vue scientifique d'abord, il permettra aux congressistes de comparer le résultat de leurs recherches, de leurs expériences. Par là il leur profitera, ainsi qu'à leurs patients. Il créera ou fortifiera ensuite, entre praticiens venus des divers points de l'Amérique de solides relations. Il ajoutera ainsi à la force de notre élément.

Nous avons eu déjà, à part les congrès tenus en Québec, un congrès en Ontario et des réunions régionales en Nouvelle-Angleterre. Le temps n'est peut-être pas très éloigné, si la vie finit par reprendre son cours normal, où l'un des congrès se tiendra aux Etats-Unis.

Il y a assez de médecins de langue française de l'autre côté de la frontière pour justifier cette innovation, à laquelle, croyons-nous, on a plus d'une fois déjà songé.

Pour les soldats

Nous constatons avec plaisir qu'en plus d'un endroit on s'occupe du problème créé par l'enrôlement de tant de milliers de jeunes gens et par la mobilisation qui bientôt suivra.

On ne déplace pas ainsi toute une nombreuse jeunesse, on ne l'arrache point pour un temps plus ou moins long à son milieu ordinaire, sans qu'il devienne nécessaire de l'entourer de sauvegardes nouvelles.

O. H.

9-IX-40

Le carnet du grincheux

Le service de l'information d'Ottawa nous rapporte cette pensée de Stendhal: "Différence du peuple allemand à tous les autres peuples: ils meurent d'envie d'avoir du caractère." Evidemment, le caractère d'imprimerie, inventé chez eux il y a cinq cents ans, n'a pas suffi à suppléer à la carence de l'autre.

Ces députés qui veulent faire des boucs émissaires avec des fonctionnaires à propos du travail des chômeurs devraient bien avoir le courage d'attaquer M. Bouchard lui-même. Pas grand, il l'est tout de même assez pour se défendre contre des accoups.

Quiconque a "entendu" une célébration du Quatre juillet aux Etats-Unis, sait que nos voisins n'auraient pas de peine à s'habituer aux bombardements.

Le jazz a été une bonne préparation universelle à la guerre des nerfs.

On dirait que Goering a synchronisé sa super-offensive avec le lancement de notre emprunt de guerre pour lui faire une réclame.

Absalon perdit la vie parce qu'il portait de grands cheveux. Samson vit le commencement de ses malheurs quand les siens, qui étaient longs aussi, furent coupés. Mais dans un procès à Saint-Hyacinthe il a été prouvé que la victime de deux malandrins ne doit la vie qu'à fait qu'elle avait une chevelure fournie, laquelle a amorti les coups qu'on lui portait.

L'histoire ne se répète donc pas toujours.

Le Grincheux

9-IX-40

Toutes les dépêches venues de Londres le signalent — La capitale de l'Empire britannique vient de connaître deux nuits d'horreur et la troisième s'annonce — Le ministère de l'Air avertit la population que la pire est encore à venir — Des bombes près du Parlement et de l'abbaye de Westminster — Dans les ports français de la Manche, les Allemands ont réuni des barges et des cales de toutes sortes pour le transport des troupes d'invasion — La R. A. F. a bombardé ces concentrations

Carol, passé en Suisse, apprend que sa fortune en Roumanie est mise sous séquestre — En France, de nouvelles arrestations: Gamelin, Daladier, Reynaud

La loi de conscription aux Etats-Unis — Les réfugiés royaux au Canada

Londres vient de passer par des nuits d'horreur. De samedi à dimanche, toute la nuit, et du crépuscule de dimanche jusqu'à l'aube d'aujourd'hui, les raids allemands, sans discontinuer, ont noyé la capitale de l'Empire britannique sous une pluie de fer et de feu. Les raids de la nuit dernière ont duré, d'affilée, presque dix heures. On n'a pas encore idée du nombre de tués et de blessés que cela a pu produire. La nuit précédente, avec des raids de huit heures environ, a offert un pitoyable tableau: 306 personnes tuées et 1,337 blessées grièvement.

Et le pire reste à venir. Le ministère de l'Air a averti la population: "La note aigüe de ce crescendo n'a pas encore été donnée".

Une dépêche de Londres, qui commente le communiqué officiel et qui donne en même temps une description des deux récentes nuits, dit que la menace d'invasion redevient imminente, que septembre, à peine entamé, sera le mois critique de la guerre.

Les assauts allemands ne sont plus massifs mais incessants, par vagues continues. Les avions ennemis sont tellement nombreux que ni les barrages de ballons ni les batteries antiaériennes ne les peuvent empêcher de passer.

Un correspondant de presse, sur les lieux, dit que même si l'Angleterre avait quatre fois plus d'avions de chasse, il ne lui serait pas possible de barrer maintenant la route aux assaillants, de les empêcher d'atteindre la capitale. Des Stukas plongent jusqu'au ras du sol, au cœur même de Londres, pour lâcher leurs bombes. Certaines sont tombées à proximité du Parlement, à Westminster, tout près de l'abbaye du même nom. Le Parlement n'a pas été touché mais deux musées, fameux dans le monde entier, dit-on, bien qu'on ne les identifie pas davantage, ont subi des dommages.

Le gros de l'attaque a cependant porté, semble-t-il, sur les bords de la Tamise. Les Allemands visent docks et entrepôts. Ils ont dû atteindre quelques-uns de leurs objectifs car l'on annonce que des navires qui se dirigeaient sur Londres avec des ravitaillements de toutes sortes sont allés à l'ancre. Leurs cargaisons seront ensuite transportées par train jusqu'à la capitale.

Dans Londres, au cours des deux nuits, d'innombrables incendies ont été allumés. Des hôpitaux ont flambé et aussi des pâtés de maisons dans des quartiers surpeuplés de l'East End. Partout, pendant les acclamations diurnes, l'on fouille les ruines pour découvrir les victimes. Jusqu'à des abris souterrains qui ont été démolis par le bombardement. Les Allemands utilisent souvent des bombes de très gros calibre et aussi des bombes à retardement qui n'explorent que plusieurs heures après la fin des raids.

Il y a eu aussi des bombardements sur les côtes de l'Est et du Sud, dans le Pays de Galles, mais l'on manque de détails quant à ceux-là, si ce n'est qu'ils n'étaient pas de la même intensité que ceux de Londres.

Samedi et hier, les aviateurs de la "R.A.F." ont bombardé la côte française qu'occupent les Allemands. Ils ont atteint des concentrations de barges et de transports divers, sans doute destinés à une tentative d'invasion des Iles Britanniques. Ces coups de la "R. A. F." auraient dérangé Hitler et Goering dans leurs projets.

Ce matin, la population de Londres, après une nouvelle nuit sans sommeil, est retournée, qui au bureau, qui à l'école, sans laisser paraître de signes de démoralisation. La presse, dans ses articles de rédaction, souligne que le moral des civils est bon.

En dernière heure — 5 heures de l'après-midi, heure de Londres, — l'attaque allemande reprend de plus belle. L'alerte a été donnée. Est-ce une nouvelle nuit d'enfer qui s'annonce?

LES BRITANNIQUES EN MEDITERRANEE

Un corps expéditionnaire britannique, que l'on dit très nombreux, bien qu'aucun chiffre précis ne soit donné, comprenant des milliers de fantassins, d'artilleurs, d'ingénieurs, de techniciens, vient de débarquer dans un port égyptien. La nouvelle, qui vient du Caire, précède toutefois que ce corps est formé d'Australiens, d'Indiens d'Écosse et d'Anglais, qu'il comprend plusieurs centaines d'aviateurs de la "Royal Air Force".

Il s'agit, paraît-il, de troupes aguerries, ayant combattu en France, avant l'affaire de Dunkerque. Sitôt débarquées, l'expédition est montée dans deux convois d'une quinzaine de wagons à destination de divers fronts de combat.

Des escadilles italiennes sont allées bombarder, aujourd'hui, la ville d'Alexandrie, en Egypte, dans l'espoir d'atteindre une concentration de navires de guerre britanniques.

CAROL REFUGIE EN SUISSE

Le roi déchu de Roumanie est entré en Suisse, dimanche soir, en compagnie de Mme Lupeșco. Lui était sorti de Bucarest vendredi matin et elle, quelques jours plus tôt, ayant fui la première, d'abord du côté d'Istanbul, en Turquie d'Europe. Comment ont-ils fini par se rejoindre? Les dépêches ne le disent pas. Ils étaient ensemble, à ce qu'il semble, quand le convoi qui les portait est sorti du territoire roumain pour entrer en territoire yougoslave. Le convoi a été alors l'objet d'une attaque à coups de revolvers par des gens postés le long des routes. Les auteurs de l'attentat

seraient des affiliés à la Garde de Fer.

Combien de temps Carol et sa favorite resteront-ils en Suisse? On ne le sait pas. Le gouvernement de Berne n'a rien fait savoir à leur sujet.

De Bucarest l'on annonce que le nouveau chef de l'Etat roumain, M. Antonesco, a ordonné de séquestrer la fortune que Carol possédait encore en Roumanie et dont une bonne partie consiste en valeurs de bourse et en argent liquide. Cela représenterait une valeur de plusieurs millions de dollars. Par ailleurs, aux termes de l'acte d'abdication, Carol serait assuré d'une liste civile équivalant à quelque soixante mille dollars par année.

Dans la capitale roumaine, M. Antonesco, tout en prenant le titre officiel de "chef de l'Etat roumain", a gardé pour lui quatre des ministères les plus importants. Il a tout de suite publié de nombreux décrets-lois qui visent les personnes qui, durant les dix années du dernier règne de Carol, se sont enrichies à mériter le trésor public.

Le cabinet du nouveau chef n'est pas encore constitué, mais l'affaire est en voie. Il comprendra, selon toute vraisemblance, plusieurs représentants de la Garde de Fer.

GAMELIN, DALADIER ET REYNAUD SOUS ARRET

Le gouvernement Pétain a fait arrêter, sans pourtant porter contre eux d'accusation spécifique, le général Gamelin, qui fut le généralissime des armées alliées à venir jusqu'aux jours qui ont immédiatement précédé la capitulation française, M. Edouard Daladier, président du conseil dans le gouvernement français qui déclara la guerre, et M. Paul Reynaud, successeur du précédent et resté chef du gouvernement jusqu'au moment où le maréchal Pétain et le général Weygand entrèrent en scène. Les trois sont incarcérés au château de Chazeron, près de Chatelguyon, à moins de cinq miles de Riom. C'est une forteresse qui remonte au temps de la féodalité.

Au moment de son arrestation, M. Daladier, qui était en compagnie de son fils, dit à celui-ci: "Quoi qu'il arrive, rappelle-toi que ce n'est pas moi qui ai perdu la guerre".

Ironie du sort, M. Daladier et ses deux compagnons sont mis aux arrêts en vertu d'un décret-loi qui fut adopté par le gouvernement alors que M. Daladier lui-même en était le chef. Ce décret permet au gouvernement d'interner quiconque est considéré comme dangereux pour la défense nationale et pour le gouvernement.

Les cas Gamelin-Daladier-Reynaud est cependant bien différent du cas de deux autres, des anciens ministres de l'Air, MM. Pierre Cot et Guy La Chambre, arrêtés récemment et qui sont accusés d'avoir nu à l'Etat. Un autre ancien ministre, M. Georges Mandel, subit actuellement un procès en cour martiale, au Maroc. On l'accuse d'avoir comploté contre la sécurité de l'Etat. Quant à M. Jean Zay, ancien ministre de l'Intérieur et de l'Education, il subit actuellement un procès à Clermont-Ferrand, pour avoir déserté l'armée.

Le gouvernement du maréchal Pétain vient encore de remettre entre les mains des agents de la Gestapo, la police secrète du gouvernement allemand, Herschel Grynszpan, ce jeune juif allemand qui avait assassiné un diplomate du Reich, le baron von Rath, à Paris, en 1938. Depuis, Grynszpan attendait dans les prisons de France qu'on lui fit subir son procès. Les Allemands s'en chargeront.

AUX ETATS-UNIS

A Washington, la Chambre des Représentants a adopté, samedi soir, le bill Burke-Wadsworth, le bill de la conscription. Il a cependant ajouté un amendement à la mesure préparée et d'abord votée par le Sénat. L'amendement stipule que l'entraînement militaire ne commencera pas tout de suite, qu'il y aura d'abord un délai de soixante jours, de façon à permettre au gouvernement une autre tentative d'enrôlement volontaire. La conscription ne s'appliquera que si l'enrôlement volontaire ne donne pas suffisamment. Le Sénat voudra-t-il maintenant s'accommoder de l'amendement? Les représentants ont voté le bill par 263 voix contre 49.

LE CANADA, TERRE DE REFUGE

Pendant des années, du temps de l'immigration en masse, le Canada avait été, pour beaucoup de nouveaux venus, en route vers les Etats-Unis, terre de passage. Depuis la guerre, il devient de plus en plus terre de refuge, pour de jeunes Anglais, riches et pauvres, des réfugiés de toute l'Europe, des jeunes et des vieux, des chrétiens et des juifs, même pour des familles royales. La princesse Juliana, héritière du trône de Hollande, est déjà chez nous avec ses enfants. L'impératrice d'Autriche, Zita, présentement aux Etats-Unis avec tous les siens, nous envoie deux de ses fils, les archiducs Charles-Louis et Rodolphe, et sa fille, l'archiduchesse Charlotte. Celle-ci sera pensionnaire au couvent de Silbury, que dirigent les RR. SS. de Jésus-Marie, et ceux-ci s'inscriront à l'Ecole des sciences sociales de l'Université Laval.

Une dépêche de Londres porte que Carol et sa compagne, Mme Lupeșco, après un séjour de quelques semaines en Suisse, à Lugano, viendraient aussi au Canada. L'ancien monarque serait propriétaire d'un ranch, quelque part dans les prairies de l'Ouest. — E. B.

9-IX-40

Lettre d'Ottawa

L'emprunt de guerre sera sursouscrit

Un lancement où rien n'est négligé — Le vin est tiré, il faut le boire.

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 9-IX-40 — Le gouvernement canadien lance son deuxième emprunt de guerre. Il s'agit cette fois d'une somme de \$300,000,000. En même temps les autorités font une opération de conversion des obligations 4 1/2% échéant le 1er septembre 1940. On compte bien que le deuxième emprunt sera aussi bien accueilli par le public que le premier. D'ailleurs on n'a rien négligé pour en assurer le succès. La publicité a marché bon train. De nombreux discours et déclarations ont été faits pour encourager gros et petits épargnants à aider le gouvernement dans son effort de guerre. Les journaux ont prêté généreusement leur concours. De sorte que les autorités fédérales ont toutes les raisons de croire que l'emprunt sera rapidement souscrit.

Un ancien ministre, des Finances, M. Charles Dunning, qui agit comme président du comité national de souscription de l'emprunt, a donné, croyons-nous, la note dominante des appels officiels, en faisant la déclaration suivante: "La semaine prochaine tout particulièrement, les dictateurs et les bureaux de propagande de l'Allemagne et de l'Italie auront les regards tournés vers le Canada — fâchant d'y découvrir un signe, n'importe quel signe, qui puisse être interprété pour leurs peuples comme une défaillance ou un affaiblissement des liens invisibles qui maintiennent l'empire britannique. Depuis que le Canada, les autres dominions et les colonies ont pris les armes aux côtés de la Grande-Bretagne, nos ennemis se sont fait illusion en espérant que l'empire se dissocierait, comme ils l'avaient si légèrement prédit.

"Aussi cherchent-ils maintenant les faits les plus insignifiants pour les grossir par leur propagande et raviver ainsi l'enthousiasme fléchissant de leurs populations. Ce n'est par conséquent nullement une exagération de dire que l'Allemagne et l'Italie vont juger des sentiments du Canada, de sa détermination et de son inexorable volonté dans ce terrible conflit, d'après les souscriptions au deuxième em-

prunt de guerre. Le Canada ne manquera pas de donner sa réponse aux dictateurs de l'Europe. (...) Le découragement de nos ennemis sera d'autant plus sensible que le nombre des souscripteurs individuels sera plus grand. (...) Un nombre considérable de souscriptions individuelles donnera à nos ennemis la preuve indubitable de la solidarité patriotique de tous les Canadiens et de leur volonté de mener la lutte avec la valeuruse Angleterre jusqu'à la victoire finale".

Les ministres fédéraux ont prêté leur concours au ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, en faisant des discours et en insistant sur les idées que M. Charles Dunning a exprimées d'une façon particulièrement claire. La note dominante de la publicité semble avoir été, en effet, celle-ci: il faut souscrire, en nombre et aussi rapidement que possible, le deuxième emprunt de guerre, afin de démontrer à l'ennemi que le Canada est un pays uni et que les Canadiens sont plus que jamais déterminés à jeter dans le conflit leurs ressources de leur avoir, et ainsi à aider la Grande-Bretagne à combattre jusqu'à la victoire. Le ministre actuel des Finances le disait dans sa déclaration du 5 septembre: "Pour encourager nos amis, décourager et déconcentrer encore davantage nos ennemis, notre deuxième emprunt de guerre doit réussir brillamment et de manière impressionnante; c'est-à-dire que le succès ne doit pas seulement consister à obtenir le total qu'il nous faut, mais doit se mesurer au nombre, aussi grand que possible, des souscripteurs".

M. J.-L. Ralston, autre ancien ministre des Finances et ministre actuel de la Défense nationale, dans son discours du 4 septembre, a exprimé en chiffres et en mots ce que coûte notre participation à la guerre. Après avoir décrit le développement rapide de nos armées, M. Ralston a dit: "Si quelqu'un me demande ce que cela représente d'argent, le lui communiquerai les chiffres que voici: la distribution de vêtements, d'objets

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Musiciens

Selon une nouvelle de l'American Magazine, il paraît bien que tout ne marche pas en complète harmonie, dans le royaume de la musique aux Etats-Unis. Cesar Petrillo, le président de l'Union des Musiciens américains, ne vient-il pas, en effet, de déclencher sa petite guerre contre des artistes du calibre de Heifetz, de Kirsten Flagstad, de Meinhart, Tibbitt et autres, pour les forcer à entrer dans les rangs des contributeurs de l'Union? Les prétentions de Petrillo vont jusqu'à affirmer que ces artistes de réputation internationale obtiennent annuellement de gros contrats, et ne contribuent pas pour autant au bien-être des autres musiciens pratiquant leur art sur une moindre échelle.

Petrillo voudrait entraîner dans l'immense orbite de l'Union qu'il a formée les hauts salariés de la musique. Et il s'est juré de n'avoir aucun repos qu'il n'ait atteint son but. L'American Magazine rapporte que le tas des unionistes musiciens aux Etats-Unis a largement contribué dans le passé à obtenir, en faveur de ceux qui font de la musique une carrière, une rémunération convenable pour leurs services.

C'est lui qui, par exemple, a contraint les principaux postes de radio de Chicago, la ville où il débute comme cornettiste, à engager des orchestres d'au moins trente-cinq musiciens, et à payer ces derniers jusqu'à \$115 par semaine.

Pour ses services à l'Union, Petrillo retire lui-même un salaire d'au moins \$25,000 par année. Chaque musicien unioniste verse une contribution annuelle aux moins de Petrillo, et de ce fait est éligible à un emploi régulier. S'il perd cet emploi, l'Union aura tôt fait de lui en désigner un autre. Afin d'augmenter les contributions, Petrillo considère comme artistes jusqu'aux "Pancake turners" — c'est-à-dire ceux qui, dans les postes émetteurs de radio, font tourner les disques.

Si l'on en croit cette nouvelle, l'étiquette "pauvreté" ne sera désormais plus inséparable de la profession de musicien, aux Etats-Unis. Et elle le devra à la fédération de Petrillo.

Quant aux artistes de renommée internationale, qui gagnent le plus clair de leurs revenus aux Etats-Unis, ils auraient certes mauvaise grâce, croyons-nous, de refuser de s'identifier à leurs confrères moins bien dotés. On comprend qu'une certaine dignité, un désir légitime de trancher sur le commun des mortels, fassent que ces favoris des foules ne veulent pas appartenir à cette association.

France

"Internement administratif" de Daladier, Reynaud et Gamelin

Dans le château Chazeron, près de Riom

Riom, France, 9 (A.P.). — En vertu du décret-loi promulgué en septembre 1939 par le président du conseil de France du temps, M. Daladier, le gouvernement Pétain a fait mettre sous bonne garde Edouard Daladier lui-même, Paul Reynaud et le général Gamelin. Le décret-loi autorise l'internement des personnes considérées dangereuses à la défense nationale et à la sécurité de l'Etat. Les trois anciens chefs politiques et militaires sont donc "internement administratif" dans le château Chazeron, forteresse féodale située près de Chateaugayon, à cinq milles de Riom. Jeudi, le gouvernement Pétain avait émis un décret spécial pour faire savoir que les décrets Daladiers restaient en vigueur jusqu'à la paix. De cette façon, sans énoncer d'accusation précise, on pouvait dès samedi mettre l'internement administratif Daladier, Reynaud et Gamelin. La Cour suprême poursuit son enquête sur les responsables de l'impréparation de la France à la guerre. Déjà des accusations formelles ont été portées contre Pierre Cot et Guy La Chambre, anciens ministres de l'Air, qui sont aux Etats-Unis. On sait, en outre, que le Juif Georges Mandel, accusé de complicité contre la sécurité de l'Etat, passera en tribunal militaire, à moins que son procès ne soit transféré devant la Cour de Riom. Jean Zay, autre Juif, est dans le même cas.

L'enquête de Riom s'étend des responsabilités militaires aux responsabilités politiques, financières, diplomatiques, économiques et sociales des dix dernières années.

Les trois internés, Daladier, Reynaud et Gamelin, ont chacun leur chambre et leur salon au château Chazeron. Reynaud démit Gamelin de son commandement au mois de mai et il eut ensuite Daladier de son ministère. Reynaud, ancien ministre de Daladier, prit la présidence du conseil lors de la démission de Daladier. La Chambre approuva par une voix, Reynaud était au pouvoir pendant la bataille de France. Il démissionna à Bordeaux. Pétain lui succéda et demanda l'armistice.

Les Juifs

Vichy, 9 (A.P.). — M. Jacques Doriot, leader antisémite du vieux parti populaire français, écrit que l'Europe se dissocierait entièrement des Juifs et que ces derniers seraient tous envoyés dans une terre lointaine.

Royaume mise à l'amende

Vichy, France, 9 (A.P.). — Les Allemands ont imposé une amende collective de 3,000,000 de francs (quelque chose comme \$77,500) à la ville française de Royan, située près de Bordeaux, parce qu'un marin nazi y a été tué par des agents secrets qui n'ont pas pu être capturés.

M. Pierre Fournier

Vichy, 9 (A.P.). — M. Pierre Fournier, gouverneur honoraire de la Banque de France, a été nommé par le gouvernement Pétain président de la Société des chemins de fer de l'Etat.

Le procès des "coupables" de guerre en France

Georges Bonnet est l'un des principaux collaborateurs des enquêteurs, à Riom

Vichy, France, 9 — On prévoit que la Cour suprême de Riom formulera des accusations précises vers le milieu de septembre contre les "coupables" de guerre et commencera vraisemblablement le procès en octobre. Les juges et enquêteurs ont un coffre-fort d'une tonne et demie rempli de documents pour la préparation de la preuve.

Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, pendant l'affaire de Munich et pendant l'année qui a suivi et s'est terminée avec la guerre, est devenu l'un des principaux collaborateurs des enquêteurs, à Riom.

\$200 de dommage pour libelle

M. le juge Denis a samedi condamné M. Edouard Rivest, cultivateur de Saint-Esprit, comté de Montcalm, à payer \$200 à la succession de l'ancien conseiller législatif J.-Ferdinand Daniel.

M. Daniel avait poursuivi M. Rivest pour libelle, et réclamé \$5,000 de dommage. Il alléguait qu'il était conseiller législatif depuis plusieurs années, notaire, et domicilié à Saint-Esprit; que dans toutes les fonctions qu'il avait occupées il a toujours mérité la confiance de ses concitoyens; que le défendeur le diffamait, essayant de démolir sa bonne réputation en répandant et affirmant qu'il était un homme de rien, une canaille, un individu dont il faudrait débarrasser la municipalité.

M. Rivest a nié les paroles qu'on lui reprochait. Mais le tribunal a rejeté la défense parce que l'enquête a montré que les prétentions du demandeur étaient fondées. Le juge dit que par ses nombreux propos injurieux et mal fondés le défendeur a contribué à disséminer des soupçons et des rumeurs.

NECROLOGIE

CARTIER — A Montréal, le 6, à 36 ans, Ovide, fils de feu Victor Cartier et d'Agathe Dompierre.
CHALOUX — A Montréal, le 6, à 66 ans, Wilfrid Chaloux, époux de Louise Lafleur.
CHARRON — Au Sanatorium du lac Beauport, à 38 ans, M. Armand Charron, époux d'Irène Beaudry.
CLEMENT — A Montréal, le 5, à 70 ans, Félix Clement, époux de Josephine Bresson.
D'AMOURS — A Montréal, le 6, à 73 ans, Mme J.-Edouard D'Amours, née Marie-Louise Bastien.
LAFLEUR — A Montréal, le 5, à 66 ans, Joseph Lafleur.
LAFLEUR — A Sorel, le 6, à 39 ans, Joseph Lafleur, époux de Germaine Brûlé.
RACETTE — A Montréal, le 6, à 75 ans, Eugène Racette, époux en 1ère noce de feu Abin Dufresne, en 2e, de feu Diana Chamberland.
ST-DENIS — A Montréal, le 5, à 61 ans, Mme veuve Philias St-Denis, née Anny Valée.
TESSIER — A Montréal, le 5, à 72 ans, Henri Tessier, époux d'Edith Boudreau.
PELLETIER — A Montréal, le 5, à 90 ans, Dame Clara Denis, épouse de feu Charles Pelletier.
PELLETIER — A Montréal, le 7, à 78 ans, Emilie Pelletier, épouse d'Angeline Lachance.

Quelle date ?

Voyez ici :

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sab
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Partie de cartes à l'Immaculée-Conception

Les Scouts-Routiers de l'Immaculée-Conception inaugureront mardi après-midi le 10 septembre, à 2 heures, leur série mensuelle de parties de cartes à la Maison des Œuvres, 4242, avenue Papineau. Pour informations, appeler Mme J. Lussier, Am. 5479, Mme Fernand Quévillon, Fr. 1423, (Comm.)

Les troubles survenus dans certaines colonies françaises

L'opinion du "Temps" — Le blocus anglais levé

VICHY, France, 9 (A.P.). — A propos des troubles survenus dans certaines colonies de l'Empire français, le journal Le Temps écrit: — Les intentions (aux chefs de ces troubles) peuvent être correctes. Nous ne prenons pas sur nous la responsabilité de juger leur conscience. Mais leurs actes sont détestables. Il est facile d'allumer la torche de la discorde avec l'aide d'agents subversifs qui peuvent toujours être trouvés où "ça paye". Il est impossible de dire où la conflagration s'arrêtera, quelles en seront les conséquences ou comment le mouvement sera arrêté.

LONDRES, 9 (A.P.). — Le comité de Gaulle annonce que le blocus anglais a été levé dans le cas des colonies françaises qui se sont ralliées à de Gaulle.

Sainte-Rose rend hommage à ses disparus

La célébration des fêtes du deuxième centenaire de fondation de Sainte-Rose, comté de Laval, a pris fin hier, alors qu'une grand-messe a été chantée au cimetière de l'Est. Trois enfants ont été conduits à l'hôpital Notre-Dame où l'on signale que l'état de l'ainé des jeunes gens est sérieux.

Trois enfants ont été conduits à l'hôpital Notre-Dame où l'on signale que l'état de l'ainé des jeunes gens est sérieux. Lors d'une collision entre l'automobile de M. Walter Hart et celle de M. Jules Beauregard, les enfants, qui ont été blessés légèrement, sont deux enfants de M. Hart et la fillelette de M. Beauregard.

Trois communistes arrêtés — La gendarmerie royale du Canada a opéré l'arrestation de trois communistes, au cours de descentes dans trois domiciles, dans la partie nord de Montréal. La police provinciale et l'escouade anticommuniste de la police municipale ont aidé à la triple arrestation.

Faits divers**Septuagénaire assassinée par son mari**

La Baie-du-Febvre, 9. — Mme Achille Bélisle, septuagénaire, a été assassinée à coups de marteau par son mari, veillard de 79 ans, ancien cultivateur, au cours d'un drame dont on ne connaît pas encore les détails. Les premières personnes à se rendre sur les lieux, à la demande même de Bélisle, ont été Mme D. Patterson, belle-sœur de celui-ci, M. l'abbé J.-Henri Belcourt, curé de la paroisse. En voyant ce dernier, Bélisle a dit simplement: "J'ai fait une crise et je l'ai tuée". Le Dr Alphonse Lemire, de la Baie-du-Febvre, a déclaré à l'enquête du coroner que Bélisle était sous ses soins depuis un mois, pour "instabilité mentale".

A l'enquête du coroner, Bélisle a été tenu criminellement responsable de la mort de sa femme et doit comparaître aujourd'hui. Il est probable que la Couronne demandera que l'accusé subisse un examen volontaire avant son procès.

Noyades à Pointe-aux-Trembles et à Ville-LaSalle

On déplore, à Montréal, deux noyades qui se sont produites en fin de semaine, l'une à la Pointe-aux-Trembles et l'autre à Ville-LaSalle.

Un jeune cycliste de 16 ans, Georges Maher, 596 Iberville, a perdu la vie quand sa bicyclette a fait un plongeon dans le Saint-Laurent, au bout de la 80e avenue, à la Pointe-aux-Trembles. Le jeune garçon s'est noyé dans sept pieds d'eau. Un témoin de l'accident, M. Honoré Desrochers, de Sainte-Thérèse, s'est porté au secours du cycliste et l'a retiré de l'eau au bout de quelques minutes. Un médecin appelé sur les lieux a vainement tenté la respiration artificielle.

L'autre victime est un jeune homme de 21 ans, George Zenick, 210, 4e avenue, Ville LaSalle, qui s'est noyé lorsque le canot duquel il pêchait a chaviré dans les rapides Lachine, entre Ville LaSalle et l'île du Héron. Un compagnon de la victime, Roland Samuel, 511 Beaudry, a réussi à se sauver grâce à M. Norman Carlisle, 327 avenue Egan, Verdun, qui s'est porté au secours des deux pêcheurs dans son canot-automobile. A l'arrivée de M. Carlisle Zenick avait déjà été emporté par le courant, très fort à cet endroit.

Accident mortel aux régates de St-Sulpice

Saint-Sulpice, 9. — M. Zoticque Claude, 43 ans, mécanicien, de Lachine, a perdu la vie, hier, et M. Rodolphe Corbeil, sportsman, de Montréal, a failli subir le même sort, lorsque le yacht rapide de ce dernier, le Miss Lachine, a chaviré, explosé et coulé à pic en contournant une bouée, à environ un mille du quai du chalet du club nautique Saint-Sulpice. L'accident s'est produit au cours des troisième régates annuelles de Saint-Sulpice. M. Corbeil, qui était au gouvernail, a eu la vie sauve, mais son compagnon semble avoir été tué par le choc de l'explosion. On tenta vainement de le ramener. Un verdict de mort accidentelle dû à une syncope fut rendu un peu plus tard par un jury du coroner. Le yacht, évalué à environ \$4,000, est une perte complète.

Plusieurs accidents

Il y a eu plusieurs accidents sérieux, à Montréal, en fin de semaine. Deux frères, Jean-Marc et Roch Lefebvre, âgés respectivement de 25 et de 18 ans, de 2216, rue Lebrun, ont reçu des blessures, samedi.

Ils nous aident

Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.

Acheter chez eux, c'est aider

LE DEVOIR

France

Le nouveau cabinet Pétain

Les secrétaires d'Etat — M. Pierre Laval — Les pouvoirs de Weygand

Messages de loyauté des gouverneurs de plusieurs colonies à Pétain

Vichy, France, 9 — Les journaux français ont publié la composition du nouveau cabinet Pétain, mais sans un mot de commentaire. Ils ont simplement mis assez en vedette le nom de M. Pierre Laval comme vice-président du conseil et président des réunions ministérielles de routine.

Le Journal Officiel précise aujourd'hui que le vice-président du conseil et huit secrétaires d'Etat ont les prérogatives de ministres quoiqu'ils n'aient pas le nom. Ce sont les secrétaires de la Justice, des Affaires étrangères, de la Production industrielle, des Finances, de l'Agriculture, de la Marine, de la Guerre et de l'Intérieur. Ces neuf hommes, réunis sous la présidence du maréchal Pétain, formulèrent les lois et la politique générale. En matière de politique générale, d'autres secrétaires d'Etat sont attachés à quelque département dirigé par un secrétaire ayant rang de ministre; en matière de politique relative à leurs départements respectifs, ils se font entendre devant le Conseil des ministres avec droit de vote. Ils sont au nombre de quatre: Air, Education, Communications et Colonies.

Un des principaux changements ministériels a été la fusion du ministère de la Jeunesse et de

la Famille, que détenait M. Ybarnegaray, avec celui de l'Education. En outre, M. Laval devient chargé du travail de coordination des divers secrétaires d'Etat. Il a aussi le contrôle de l'information, pour les journaux et la radio. Les divers changements survenus, loin de l'affaiblir, comme certaines dépêches de Londres l'avaient fait prévoir, ont renforcé la position de M. Laval.

Quant au général Maxime Weygand, rentré à Vichy après avoir passé à deux doigts de la mort à Limoges, quand son avion a fait un mauvais atterrissage, il se prépare à partir pour l'Afrique du Nord pour réprimer les troubles qui y ont été déclenchés. Le Journal Officiel détaille les instructions données au général Weygand pour l'Afrique. Cela revient à dire qu'il a le pouvoir de prendre toutes les mesures nécessaires au maintien de l'ordre. Cela veut également dire qu'il a le contrôle civil et militaire des colonies. Son titre est commandant en chef de l'Afrique.

Selon un renseignement sûr, le général Weygand ne partirait pas avant quinze jours pour l'Afrique. Dans son accident d'avion, il a reçu quelques égratignures à la figure et des contusions à la poitrine.

Entretemps, le maréchal Pétain a reçu des messages de loyauté et de fidélité des gouverneurs des colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion, de Madagascar et de la Côte d'Ivoire.

Remboursement

à la Commission métropolitaine

Le Bureau de reconstruction économique a remboursé à la Commission métropolitaine une somme de \$133,824.78, qui représente la part de la province dans les secours fournis par la Commission aux chômeurs secourus des villes déficitaires de Montréal-Nord et de Saint-Michel, du 1er juillet 1938 au 1er août 1939.

Cette somme étant en fait un remboursement aux municipalités qui contribuent aux charges de la commission, la ville de Montréal recevra \$100,000 et le reste sera partagé en proportion entre les autres municipalités.

Echauffourées

en Yougoslavie

Budapest, 9 (A.P.). — Des dépêches de Belgrade révèlent que des manifestations communistes ont donné lieu à des échauffourées dans la capitale ainsi qu'à Zagreb et à Split en fin de semaine. Les communistes réclament une alliance militaire avec la Russie soviétique et reprochent au gouvernement yougoslave d'incliner du côté de l'axe Rome-Berlin. On rapporte que deux manifestants ont été tués et cinq policiers blessés à Belgrade.

En Indochine

Tchoungking, Chine, 9 (A.P.). — Les cercles militaires chinois ont démenti la nouvelle qui a circulé à l'effet que des troupes chinoises ont franchi la frontière de l'Indochine et ont été repoussées par des troupes coloniales françaises après un bref engagement. Les Chinois prétendent que ce sont les Japonais qui ont fait circuler cette nouvelle.

Le généralissime chinois Tchiang Kai Chek aurait conféré longuement aujourd'hui avec ses ministres sur la situation en Indochine française où le Japon voudrait obtenir un droit de passage pour ses troupes afin de pouvoir mener plus avantageusement sa campagne contre les troupes nationalistes chinoises.

M. Godbout met fin à des rumeurs

Pas de session, d'ici la fin de 1940 — Pas de remaniement ministériel ni d'élections en vue — Deux conseillers à nommer

Au cours d'une visite, en fin de semaine, à Montréal, le premier ministre Godbout, de Québec, a déclaré, sans équivoque possible, qu'il n'y aurait pas de session provinciale d'ici la fin de 1940, qu'il n'était aucunement question de remaniements ministériels et encore moins d'élections provinciales. Toutes les rumeurs qui auraient pu circuler à ce sujet sont absolument sans le moindre fondement, dit-il. Incidemment, M. Godbout a déclaré que le gouvernement n'avait pas encore décidé le choix des titulaires à être invités à remplir les deux vacances actuelles au Conseil législatif. On sait que l'un de ces sièges est déjà promis à la minorité catholique de langue anglaise.

Mort de Mme

Bourdon-Dubois

Deux familles de musiciens dans le deuil

Deux familles de musiciens montrealais bien connues viennent d'être jetées dans le deuil par la mort de Mme Bourdon-Dubois, née Derome (Marie-Caroline), décédée à l'âge de 80 ans, à son domicile, 1666 avenue Lincoln, après une longue maladie.

Mme Bourdon, qui avait épousé, en secondes noces, feu J.-B. Dubois, éminent musicien, fondateur du "Quatuor Dubois", était jadis bien connue elle-même comme pianiste. Elle avait été l'élève de Calixa Lavallée dont son père, M. Derome, avait été l'insigne bienfaiteur.

Mme Bourdon-Dubois était la mère de M. Rosario Bourdon, chef d'orchestre de grande réputation aux Etats-Unis, de M. Louis-H. Bourdon, impresario bien connu à Montréal, de M. Jules Dubois, professeur de solfège très en vue.

Les funérailles auront lieu à la basilique-cathédrale jeudi matin, à une heure qui sera annoncée plus tard.

Le Devoir offre ses vives sympathies à la famille.

Le "Restigouche"

D'un port canadien de l'est, (C.P.). — Le contre-torpilleur canadien "Restigouche" vient de rentrer de trois mois de service dans les eaux britanniques et européennes. Les membres de l'équipage estiment que leur vaisseau a coulé une demi-douzaine de sous-marins ennemis. Sauf pour quelques traces laissées par des éclats de bombes, le navire est intact.

Le "Restigouche" a pris part à l'évacuation des troupes britanniques de Saint-Nazaire et d'autres ports français, avant la capitulation. Souvent des bombes sont tombées à quelques pieds du vaisseau, faisant pleuvoir la mitraille contre ses flancs, mais ce fut tout le dommage. Aucun membre de l'équipage n'a été blessé. Ce contre-torpilleur était commandé par le commandant H. R. Lay, né à Barrie, Ontario, et neveu du premier ministre King.

Le café rationné en France

Vichy, France, 9 (A.P.). — Le gouvernement de Vichy a ajouté le café sur la liste des produits rationnés de la France libre. Cette liste comprend déjà le sucre, le riz, le savon, le lard, le spaghetti et le macaroni.

Percepteur du revenu pour la Beauce

St-Joseph de Beauce, 9. — Le Dr A. D. Beaudin, maire de St-Georges-Est, a été nommé percepteur du revenu dans la Beauce, en remplacement de M. J. Alban Dodier, de St-Joseph, qui est entré au service du ministère des finances, à Ottawa.

L'HIVER à l'Hôtel

● Venez vivre au WINDSOR cet automne et cet hiver, et reposez-vous des tracas de tenir maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage.

La vie au foyer est parfois monotone et fatigante... mais un séjour à l'Hôtel WINDSOR, c'est le repos et la distraction pour toute la famille!

Windsor
Carré Dominion - Tél.: Plateau 7151



EMPRUNT DE GUERRE

APPUYEZ L'EMPIRE DE VOS ECONOMIES

Souscrivez au nouvel Emprunt de Guerre ou échangez les obligations échues à une succursale de la Banque de Montréal

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Demain: MARDI 10 SEPTEMBRE 1940

S. Nicolas de Tolentino, confesseur
Lever du soleil, 5 h. 31.
Coucher du soleil, 6 h. 22.
Lever de la lune, 2 h. 53.
Coucher de la lune, matin.
Nouvelle lune, le 1er, à 11 h. 15 du soir.
Premier quart, le 8, à 2 h. 52m. du soir.
Pleine lune, le 16, à 3 h. 41 m. du matin.
Dernier quart, le 24, à 9 h. 47m. du soir.

La coopération

Un don de \$5,000

Une terre qui servirait de ferme-école — Le discours du R. P. Lévesque à la clôture du congrès des coopérateurs à Québec

Québec, 9 (D.N.C.) — «Le mouvement coopératif est essentiellement un mouvement d'éducation. Il est une formule pour le contrôle démocratique de l'activité économique. Mais sans l'éducation, il est voué à la faillite», disait le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., président du deuxième congrès des coopérateurs qui s'est terminé hier soir vers 5 h. 30 au Palais Montcalm.

«Toute révolution présuppose la propagande», disait de son côté le R. P. G. Poulin, O.F.M., au cours de la même séance.

Les démocrates ont tenu compte du peuple quantitativement, mais non pas qualitativement, a ajouté le R. P. Lévesque, et c'est pour cela que la démocratie est en danger.

Il ajoutait que la devise du congrès devait être «éducation, éducation, éducation». C'est en cela même que réside la nature même du mouvement: éduquer le peuple sur le système qui doit le sauver.

Le R. P. Lévesque a expliqué que l'Université Laval fait des sacrifices énormes pour donner à prix bien modéré et parfois gratuitement la formation sociale à nombre d'étudiants. Il a ajouté que chaque année le Séminaire de Québec doit combler le déficit de l'Université, déficit qui dépasse toujours le \$50,000.

Il a cité le cas des universités de langue anglaise qui reçoivent constamment des subventions très généreuses et des dons personnels par testament ou autrement. C'est ce qui n'arrive pas ou rarement ici, ajoutait le président. Le R. P. Dumontier, bibliothécaire du J.-F. Dumontier, a cité le nom de M. J.-F. Dumontier, au palais de Justice, qui a fait don de \$5,000 à l'École des sciences sociales, économiques et politiques.

M. J.-F. Dumontier est allé jusqu'à offrir une terre à l'École en vue de promouvoir le mouvement coopératif. Le R. P. Lévesque a donné les détails du projet qu'on est à élaborer. Cette ferme-modèle serait dirigée par un agronome diplômé en sciences sociales, qui y recevrait l'été les étudiants qui l'aideraient.

On y recevrait de même des enfants pauvres de la ville comme en une colonie de vacances. Pendant l'hiver, cet agronome serait un professeur dans son milieu. On veut tenter une seconde expérience semblable dans le comté de Charlevoix. Le président a ajouté que l'éducation du peuple est aussi importante que la voirie, la colonisation, etc.

«C'est un gigantesque pas en avant que nous venons de faire dans la coordination des forces coopératives», a dit en terminant le président. Et il a déclaré qu'il s'agissait avant tout d'établir des relations entre les divers organismes de coopération durant le congrès. Et le but a été atteint. Les vraies difficultés ont été envisagées honnêtement, et discutées au point d'harmonie. Il reste à faire le point.

Les trois réformes qui s'imposent chez nous sont celles de l'organisation professionnelle, par le corporatisme, celle de l'économie par la coopération, et enfin la réforme de notre système monétaire. On ne peut pas être libre sans prospérité. «Il existe aussi une primauté du matériel», a-t-il dit. Et la multiplication des pains au désert en est une preuve. L'Église n'est pas opposée au progrès économique et social, et les encycliques disent d'un certain degré d'aisance ne nuit pas à la vertu, au contraire, en facilite singulièrement l'exercice. Et il relève la crainte de ceux qui ont une manière de citer cette parole: «Il y aura toujours des pauvres parmi vous». «N'ayez pas peur de travailler pour le bien-être économique, subordonné au bien moral», ajoute-t-il.

Les bombes sur Londres

New-York, 9 — Les avions allemands ont commencé à jeter sur Londres des bombes tellement puissantes qu'elles détruisent tout dans un rayon de 500 mètres, soit 500 pieds environ. Même les humains ne peuvent résister, à leurs explosions.

Président provisoire du Paraguay

A l'omption, Paraguay, 9 (A.P.) — Le général Morinigo est le président provisoire du Paraguay, à la suite de la mort du président Estigarribia et de sa femme dans un accident d'avion, survenu samedi. Morinigo était ministre de la guerre dans le cabinet. Il a choisi pour la présidence, il a conservé le même cabinet, désignant le général Antola comme son successeur à la guerre. Estigarribia était le commandant en chef des armées paraguayennes dans la guerre du Gran Chaco.

Le recorder Thouin en deuil de sa mère

Mme Amédée Thouin, née Stéphanie Bouthillier, est morte ce matin à l'hôpital Saint-Joseph, de Lachine, à 72 ans. Lui survivent: deux fils, M. Amédée Thouin, recorder en chef de police, et Wilfrid Thouin; une petite-fille, Suzanne, fille du recorder, et plusieurs neveux et nièces.

La dépouille est exposée à la demeure du recorder Thouin, 17 avenue Sunset, Outremont. Les funérailles auront lieu jeudi à l'assomption.

La motion Savignac pour faire interner M. John Bassett

M. Donnelly a déclaré ce matin que lorsqu'on appellera cet après-midi au conseil municipal, la motion de M. Savignac pour faire interner M. John Bassett, il posera la question préalable, c'est-à-dire demandera le vote sans débat.

D'autre part, M. l'échevin Goyette veut soulever un point d'ordre en disant que cette question n'est pas du ressort du conseil et qu'elle ne doit pas être étudiée par le conseil.

Lorsque M. Savignac a proposé cette motion au conseil, elle a été ajournée par M. Durocher, échevin de La Fontaine et député fédéral de Saint-Jacques.

Une lettre de Carol à Hitler

Bucarest, Roumanie, 9 (A.P.) — On apprend d'excellente source que l'on aurait obtenu la preuve que la sentence arbitrale de Vienne qui a cédé à la Hongrie le nord de la Transylvanie était la conséquence directe d'une lettre du roi Carol au chancelier Hitler. Carol, craignant que la Russie ne tentât d'occuper la Moldavie tout comme la Bessarabie, aurait demandé la protection de l'Allemagne, en offrant en retour de consentir toute concession territoriale que pourrait exiger l'Allemagne.

La taxe scolaire de \$2.00

M. l'échevin Lacombe a déclaré à l'hôtel de ville qu'il est opposé à la nouvelle taxe de \$2 par enfant imposée par la Commission des écoles catholiques de Montréal. Il a ajouté que c'est là une taxe provinciale, que l'on a déjà augmentée la taxe scolaire que paient les propriétaires et qu'il aurait mieux valu l'augmenter davantage plutôt que de taxer les parents. C'est justement les familles nombreuses qui sont le moins en position de payer cette taxe parce qu'elles sont les plus pauvres.

M. Lacombe a dit qu'il conseillera à ceux qui le consulteront de refuser de payer cette taxe et de retirer plutôt leurs enfants de l'école. L'échevin de Bourget prévoit de la même façon à Montréal cet automne, car les avis d'évacuation vont pleuvoir lorsque les propriétaires devront payer la taxe d'eau, et les locataires incapables de payer cette taxe vont être jetés sur le pavé.

D'autre part, M. J.-E. Dubreuil approuve la nouvelle taxe. Il en rejette la responsabilité sur les gouvernements qui ont, dit-il, réduit la province et la ville à la situation financière d'aujourd'hui. Ces taxes font mal mais elles sont inévitables.

Hommage à Augustin-Norbert Morin

Dévoilement d'une plaque commémorative à La Durantaye, Bellechasse

Québec, 9 (D.N.C.) — Les citoyens de Bellechasse ont rendu, hier après-midi, un éclatant hommage à la mémoire de celui que les anciens appelaient «le bon monsieur Morin». Ils ont assisté en grand nombre au dévoilement d'une plaque commémorative érigée sur l'emplacement de la maison où naquit Augustin-Norbert Morin, qui fut député à la Législature du Bas-Canada, ministre et premier ministre, sous le gouvernement d'Union, président de la Cour d'Appel et président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Plusieurs orateurs ont célébré les éminentes qualités de celui qui fut si bien revendiquer les droits des Canadiens français et qui fut, à une époque troublée de notre histoire, l'un des chefs les plus respectés de la nation.

C'est grâce aux démarches du juge Oscar Boulanger que la Commission des monuments de la province de Québec a érigé cette plaque commémorative.

On peut y lire l'inscription suivante: «Dans la maison qui s'élevait ici naquit, le 13 octobre 1803, l'hon. Augustin-Norbert Morin. Il fut baptisé le lendemain, dans l'église de la paroisse de St-Michel de Bellechasse».

L'ancienne maison, qui a été agrandie et restaurée depuis le temps d'Augustin-Norbert Morin, est aujourd'hui habitée par un petit neveu de l'homme d'Etat, M. Adolphe Morin. Elle est située au deuxième rang de La Durantaye, sur une ferme qui a été défrichée et toujours cultivée depuis par des membres de la famille Morin. En 1803, les paroisses de La Durantaye et de St-Raphaël n'existaient pas encore et la maison ancestrale de la famille Morin faisait alors partie de la paroisse de St-Michel.

La réception au vice-roi à Québec

Québec, 9 (D. N. C.) — M. Adolphe Godbout n'est pas attendu à Québec avant ce soir. Demain, le chef du gouvernement québécois sera au cabinet. Mercredi, M. Godbout présentera les hommages de la province au comte d'Althone, gouverneur général du Canada, et à la princesse Alice, lors de la réception officielle qui sera faite aux nouveaux châtellains de Rideau-Hall. La cérémonie aura lieu à 3 h. dans la grande salle du Conseil législatif.

LA BATAILLE DE GRANDE-BRETAGNE

Après deux nuits de bombardements effroyables

Plus de 600 morts et de 2,600 blessés à Londres — Incendies, hôpitaux démolis, explosions formidables à proximité du Parlement, cratères d'obus dans les rues — Deux musées atteints

107 avions allemands abattus — 150 appareils allemands à l'attaque, la nuit dernière et 700, la nuit précédente

LA "R.A.F." BOMBARDE HAMBURG

Londres, 9 (C.P.) — Les quelque 8,600,000 habitants de Londres, qui se trouvent maintenant en première ligne, comptent les victimes et estiment les dommages aujourd'hui après deux nuits de bombardements effroyables par l'aviation allemande. Il semble que le nombre des morts doive dépasser 600 et celui des blessés 2,600.

La Royal Air Force a riposté la nuit dernière aux attaques allemandes en bombardant le grand port de Hambourg où elle aurait allumé de grands incendies ainsi que les concentrations de barges allemandes le long de la côte française. L'attaque contre Hambourg a duré trois heures, rapporte ce matin un communiqué du ministère de l'aviation, et on a observé que des quais et une gare de chemin de fer brûlaient sur la rive nord de l'Elbe, près de Bakenhafen, sans parler d'autres incendies à Hanshafen et à Altona.

Les Londoniens ont eu aujourd'hui une journée calme. A trois heures cet après-midi, on n'avait pas rapporté autre chose depuis le matin que quelques obus tirés contre un avion non identifié qui survolait la ville à très grande altitude. L'après-midi a permis à la population de faire le bilan de la situation.

A la suite de l'attaque interminable de la nuit dernière qui s'est prolongée pendant 9 heures et 41 minutes, on a rapporté des incendies dans toutes les directions, des hôpitaux démolis, des explosions formidables à proximité du Parlement, des cratères d'obus dans les rues, une certaine désorganisation des transports, des dommages considérables aux maisons d'habitation et aux établissements industriels dans l'East-End ainsi que le long de la Tamise.

Le communiqué italien

Rome, 9 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:

«Notre aviation a attaqué de nouveau Haifa de jour et Alexandrie aussi.

«A Haifa, où nos avions sont arrivés par surprise sans donner le temps à la défense d'intervenir, on a obtenu des coups directs contre une raffinerie, en dommageant des usines et allumant des incendies considérables.

«On a bombardé à Alexandrie les navires et les ouvrages de base. On a également bombardé le chemin de fer entre Alexandrie et Mersa-Matruh. Tous nos appareils sont rentrés.

«En Afrique orientale, nos avions ont bombardé Boma dans le Soudan ainsi qu'une gare de chemin de fer et de dépôts d'essence à Port-Soudan.

«Des avions ennemis ont bombardé Mogadiscio, Massaua et Berbera sans faire de victimes. Les dommages sont peu considérables.

«Un appareil qui a tenté d'attaquer l'aéroport de Moggia a été descendu en flammes par nos avions de chasse. Trois membres de l'équipage ont perdu la vie et le quatrième, un lieutenant observateur, a été fait prisonnier».

Egouts nécessaires

M. l'échevin Donnelly estime que même si la ville n'obtient pas de crédit à bon marché du pouvoir fédéral pour l'exécution de travaux rentables, la ville devra faire quelque chose pour régler le problème des égouts. Elle paie chaque année \$275,000 de dommages par suite des inondations dues à l'insuffisance des égouts collecteurs.

Dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, que représente M. Donnelly, la ville paie chaque année pour environ \$28,000 de dommages que se produisent dans la partie nord du quartier. L'égout qui remède à cette situation ne coûterait que \$4,000 par année, et l'on pourrait même y faire contribuer l'industrie. Ce serait donc une économie, même s'il fallait payer 4% ou plus pour emprunter l'argent nécessaire.

Les scolasticats-écoles normales

Québec, 9 (D.N.C.) — Une réunion du comité de régulation des scolasticats-écoles normales de religion aura lieu demain au département de l'Instruction publique.

Mercrédie une réunion analogue sera tenue au même endroit par le comité de régulation des scolasticats-écoles normales de religion.

La semaine prochaine, à Montréal, et plus précisément mardi, se réunira le sous-comité des programmes des écoles de garçons.

M. Melin reste maire suppléant

Au caucus préparatoire à la séance de cet après-midi, les échevins ont décidé ce matin de maintenir M. l'échevin Melin comme maire suppléant pour jusqu'à l'expiration du terme d'office du présent conseil, en décembre.

Le dernier rapport du ministère de l'aviation indique que 107 appareils allemands ont été descendus en fin de semaine — 99 au cours de la journée de samedi. Les rapports des engagements d'hier ne sont pas encore tous rentrés et on prévoit que le chiffre des pertes allemandes va s'augmenter encore sensiblement. Pour leur part, les Anglais ont perdu 24 appareils.

Le ministère de l'aviation a annoncé que «l'on n'a pas lieu de s'attendre à ce que le nombre de victimes (de la nuit dernière) dépasse celui de samedi». Les derniers chiffres publiés touchant l'attaque de la nuit de samedi à dimanche indiquent 306 morts et 1,337 blessés.

On rapporte que les dommages infligés aux objectifs militaires sont très considérables. Parmi les hôpitaux et deux musées. On croit savoir qu'il s'agit de musées célèbres dans le monde entier, mais la censure n'a pas permis de révéler le nom de ces musées.

Chez les officiers de l'aviation on dit qu'il est extrêmement difficile de combattre les assaillants qui ont survolé la ville à une très grande altitude sous la protection de nuages épais et de la pluie. Les projecteurs ne parvenaient pas à percer les nuages et les avions de chasse éprouvaient de grandes difficultés à localiser les bombardiers ennemis. Les autorités rapportent que l'intensité des bombardements allemands le long de la Tamise a désorganisé l'activité du port de Londres et qu'il faudra ravitailler la population de la capitale par camions et par chemin de fer. Elles affirment cependant que si Hitler a cru pouvoir ébranler le moral de la population civile, il a sous-estimé la force de caractère du peuple anglais.

On estime que 150 appareils allemands qui se relayaient par petites équipes ont conduit l'attaque de la nuit dernière. Quelque 700 avions avaient mené l'attaque de la nuit précédente. On croit que plus de 50 personnes ont été tuées lorsqu'une énorme bombe est tombée sur un pâté de maisons dans le quartier est de Londres. L'alerte n'a pris fin qu'à 5 h. 35 ce matin.

Au cours de la nuit, on pouvait apercevoir du centre de la ville les feux rouges des incendies dans toutes les directions. Des avions de plongée ont poussé pour la première fois leurs attaques jusqu'au cœur même de la cité. On rapporte que des bombes sont tombées non loin des Chambres du Parlement et de l'abbaye de Westminster, mais on affirme que les immeubles ennemis ont été atteints. On rapporte que les avions ennemis ont jeté au moins deux bombes à retardement dont l'une a endommagé un hôpital.

L'attaque de la nuit dernière avait été précédée d'une brève alerte de 51 minutes dimanche midi, mais il ne semble pas que des avions ennemis aient réussi à passer les défenses de Londres en cette circonstance. Sur la fin de l'après-midi, les canons de la DCA ont repoussé quelques avions allemands, mais à la tombée de la nuit, les assaillants ont commencé à pénétrer les défenses de la capitale et l'attaque s'est intensifiée jusqu'à minuit pour se poursuivre toute la nuit. La plupart des avions allemands venaient de l'est, de l'embouchure de la Tamise, mais d'autres sont également venus du nord-ouest.

On a rapporté quelques attaques le long de la côte est et de la côte sud ainsi que dans le pays de Galles, mais c'est contre Londres que les avions allemands ont surtout dirigé leurs coups.

Pondichéry se rallie à de Gaulle

PONDICHERY, Inde française, 9 (A.P.) — Le gouverneur Louis Bonvin, de la colonie française de Pondichéry, fait savoir que cette colonie se rallie au comité de Gaulle de Londres.

Pondichéry a une population de 184,015 habitants répartis sur 196 milles carrés de territoire. La France a quatre autres petites colonies du même genre aux Indes: Karika, Chandernagor, Mahé et Yanam. Ensemble, les cinq colonies ont 300,000 habitants.

Caravanes de femmes, d'enfants et de vieillards

LONDRES, 9 (C.P.) — On rapporte que des caravanes de femmes, d'enfants et de vieillards quittent les quartiers populaires de l'East-End de Londres pour gagner la campagne et s'y mettre à l'abri des bombardements.

Les Juifs et les Baptistes

Décrets d'Antonesco

Bucarest, 9 (A.P.) — Le général Antonesco vient de promulguer plusieurs décrets contre les Juifs et eux baptistes. Tous ces «communautés» juives, dit le décret, doivent abandonner leurs synagogues, leurs hôpitaux et leurs écoles, à moins qu'elles ne puissent établir une liste de 400 membres dans les villes et de 200 dans les campagnes.

Les chefs Juifs disent que cela équivaut à la fermeture de nombre de synagogues que l'Etat va convertir à d'autres usages.

Un autre décret stipule qu'il faut considérer la secte des Baptistes comme des «sans religion», à moins qu'ils ne se déclarent catholiques orthodoxes ou membres d'une église protestante roumaine. Les Baptistes se sont groupés il y a 18 mois sous l'influence américaine et anglaise. Apparemment le général Antonesco est déterminé à effacer les dernières traces du régime Carol en Roumanie.

Semaine pédagogique aux Iles-de-la-Madeleine

Québec, 9 (D.N.C.) — Une semaine pédagogique sera tenue aux Iles-de-la-Madeleine, nous a annoncé ce matin M. B.-O. Filteau, secrétaire du département de l'Instruction publique. C'est la dixième d'une série organisée conjointement par le département de l'Instruction publique et le ministère de l'Agriculture. Il y en a eu dans tous les districts scolaires de la province au cours de l'été.

Le communiqué allemand

Berlin, 9 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

«En dépit de la mauvaise température, nos unités d'avions de combat ont poursuivi leurs attaques de représailles contre Londres pendant la journée du 8 septembre ainsi que pendant la nuit suivante. Des photographies aériennes fournissent la preuve de l'efficacité des attaques précédentes.

«Au cours des attaques de la nuit, les unités qui se portaient à l'attaque pouvaient distinguer leurs objectifs de fort loin en raison des incendies qui faisaient rage. On a attaqué avec des bombes de tous calibres des quais, des réservoirs de pétrole, des usines de gaz et d'électricité ainsi que des entrepôts sur les deux rives de la Tamise.

«On a également attaqué plusieurs aéroports dans le voisinage de Lincoln. Dans le golfe de Forth, un navire marchand de 8,000 tonnes a été gravement endommagé par des bombes.

«Les avions anglais ont concentré la nuit dernière leurs attaques contre un quartier domiciliaire de Hambourg. Plusieurs conciergeries ont été endommagées et un certain nombre de civils ont été blessés. Les dommages ne sont cependant pas considérables dans l'ensemble.

«Les pertes totales de l'ennemi au cours de la journée d'hier se sont élevées à 22 appareils dont deux abattus par la DCA et les autres descendus au cours d'engagements aériens. Quatre de nos propres avions manquent à l'appel».

Vol de fourrures à Québec

Québec, 9 (D.N.C.) — Un vol audacieux a été commis en fin de semaine au magasin P.-A. Alain, marchand de fourrures, rue Saint-Joseph. Deux manteaux et trois boléros d'une valeur de \$1,000 ont été enlevés vers 11 h. 30, dans la nuit de vendredi à samedi. L'attentat a été perpétré en moins de 3 minutes. En enfouissant la porte, les bandits donnèrent l'alarme à la *Domination Protective System*, dont les représentants furent sur les lieux presque aussitôt. Les cambrioleurs étaient déjà disparus.

Nos exportations et nos importations

Ottawa, (D.N.C.) — D'après le service d'Information du ministère de la Marine et de la Pêche, les importations, pendant les sept premiers mois de l'année, indiquent une augmentation de \$206,437,649 sur celles de la période correspondante de l'an dernier, alors que les exportations ont augmenté de \$169,633,537. La forte augmentation des importations est due, en grande partie, aux achats de matériel de guerre, aux Etats-Unis, mais les exportations, on presque toutes été dirigées vers le Royaume-Uni, ce qui indique que le travail de convoi accompli par la marine canadienne et par la marine anglaise a été efficace. Pendant les sept premiers mois de

Mort accidentelle de deux soldats

Ottawa, 9 (D.N.C.) — Le ministère de la Défense nationale annonce la mort de deux soldats survenue dans un accident d'automobile sur la route de Petawawa. Deux autres soldats se sont infligés des blessures graves et deux autres des blessures légères au cours du même accident. Ces militaires revenaient au camp de Petawawa dans un taxi qui a donné l'arrière-train d'un camion civil qui stationnait le long de la route. Le chauffeur du taxi souffre de commotions.

Ont été tués: D. 12505, L-Bdr George Lang. Proche parent, Mme Georgetta Lang (sa femme, 43B, rue de la Station, Shawinigan (Québec).

D. 7505, L-Bdr Alex-Joseph Rochefort, Proche parent, Mme Mary Rochefort (sa mère), 161 Harfield Road, Uxbridge, Middlesex (Angleterre).

Ont été gravement blessés: D. 12538, Gnr Redmond Delaney. Proche parent, Jack Leo Delaney (son père), 258, rue Park, Sydney (Nouvelle-Ecosse).

D. 12504, Bdr Maurice Davies. Proche parent, Guy Adolphe Davies (son père), The Falls, Shawinigan Falls (Québec).

Ont été blessés légèrement: D. 12509, Bdr Charles Dugré. Proche parent, Wilfrid Dugré (son père), 72, rue Mercier, Shawinigan Falls (Québec).

D. 7580, L-Bdr Robert Hepburn. Proche parent, Mme Dorothy Hepburn (sa mère), 2539, rue Quésnel, Montréal (Québec).

Ces hommes faisaient partie des 66e et 81e bataillons, R.C.A., C.A.S.F., de Shawinigan et de Montréal. Ils retourneront au camp dans un taxi qui heurta l'arrière d'un camion civil arrêté sur la route. On rapporte que les lumières du camion n'étaient pas allumées et qu'aucun signal lumineux n'indiquait la présence du véhicule.

Les proches parents des victimes ont été prévenus. Une enquête judiciaire aura lieu sans délai.

L'année, les importations se sont élevées à \$853,597,018, alors que les exportations ont été de \$648,821,294, ce qui laisse une balance favorable visible de \$63,324,276.

Commandes de 201 vaisseaux de guerre

WASHINGTON, 9 (A.P.) — Le département de la marine des Etats-Unis vient de placer les plus formidables commandes de son histoire: il s'agit de 201 vaisseaux de guerre au coût de \$3,861,053,312. Le département de la marine n'a pas perdu de temps après que le président Roosevelt eût sanctionné les crédits de la défense de \$5,251,000,000 que le Congrès avait votés vendredi dernier.

Fausses alarmes

LONDRES, 9 (C.P.) — Les fausses alarmes données pour mettre la population en garde contre de prétendus débarquements de parachutistes font actuellement le sujet d'énigmes de la part des autorités. On signale que les cloches des églises ont sonné le tocsin — le signal convenu dans le cas d'une attaque de parachutistes — dans cinq villes d'Ecosse ainsi que dans un faubourg de Londres, dans le nord-est de l'Angleterre et dans le Pays de Galles.

Première alerte de la journée à Londres

LONDRES, 9 (C.P.) — La première alerte de la journée à Londres a été sonnée à 5 h. 09 ce soir (12 h. 09 à notre heure).

La mort de Mgr Gauthier

Hommage des écoles catholiques

Résolution de la Commission

La Commission des écoles catholiques de Montréal a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de S. Exc. Mgr Gauthier dont voici le texte:

Copie de résolution adoptée par la Commission des écoles catholiques de Montréal à sa séance régulière du 6 septembre 1940:

«La demande du président général, messieurs les commissaires obvièrent quelques minutes de silence, en signe de respect à la mémoire de Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, décédé le 31 août dernier, qui s'est dévoué d'une façon toute spéciale à la grande cause de l'éducation dans cette province, plus particulièrement dans la ville de Montréal.

«Le décès de Monseigneur Gauthier est vivement regretté de tous, et tous garderont toujours en mémoire ses sages conseils et sa haute direction dans tout ce qui a trait à l'enseignement primaire dans la province de Québec.

«Messieurs les Commissaires présentent l'expression de leurs plus sincères condoléances à Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et aux membres de la famille de Son Exc. Mgr Georges Gauthier».

Carol se préoccupe de son prochain refuge

En France? Au Canada? Aux Etats-Unis? Au Portugal ou en Amérique du Sud?

Lugano, Suisse, 9 (A.P.) — On rapporte, aujourd'hui, que l'ex-roi Carol de Roumanie songe non seulement au Canada mais aux Etats-Unis comme lieu de refuge possible, lorsqu'il aura quitté la Suisse où il a obtenu un permis de séjour d'un mois seulement.

L'ancien monarque, forcé d'abdiquer, était, de bonne heure ce matin, en communications téléphoniques avec plusieurs villes du monde, entre autres Vichy, siège provisoire du gouvernement français, relativement à son futur lieu de refuge.

En plus de tourner les yeux vers le Canada et vers les Etats-Unis, Carol a songé à aller s'installer dans l'une de ses villas sur la côte d'Azur, mais on dit que le gouvernement français hésiterait à lui en accorder l'autorisation, étant donné l'hostilité des Nazis, occupants d'une partie de la France, à l'endroit de l'ex-roi.

Carol pourrait encore décider de chercher asile dans l'île de Madère, une possession portugaise, ou en Amérique du Sud, où Mme Carol possède un ranch.

Aujourd'hui, Carol et Mme Lupescu ont été empêchés de sortir de leur hôtel, à cause de la pluie. Ils ont déjeuné dans leur appartement.

Ces hommes faisaient partie des 66e et 81e bataillons, R.C.A., C.A.S.F., de Shawinigan et de Montréal. Ils retourneront au camp dans un taxi qui heurta l'arrière d'un camion civil arrêté sur la route. On rapporte que les lumières du camion n'étaient pas allumées et qu'aucun signal lumineux n'indiquait la présence du véhicule.

Les proches parents des victimes ont été prévenus. Une enquête judiciaire aura lieu sans délai.

L'année, les importations se sont élevées à \$853,597,018, alors que les exportations ont été de \$648,821,294, ce qui laisse une balance favorable visible de \$63,324,276.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (Est), Montréal. Pierre

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

universi-
pière AC.

Demande de couvertures

Pour les réfugiés et les prisonniers

Vichy, France, 9. — La Croix-Rouge réclame pour la France des couvertures. Elle estime ce besoin plus important encore que les vivres. M. Pasteur Valléry-Radot, écrivain et petit-fils du grand savant Louis Pasteur, qui vient d'être nommé chef des diverses sociétés de la Croix-Rouge française, vient de lancer un appel en faveur des couvertures.

M. Pasteur Valléry-Radot demande 1,500,000 couvertures pour les réfugiés et les prisonniers. L'ordre des besoins est le suivant, selon lui: couvertures, vivres (surtout du lait condensé), des vêtements et des aumônes.

Le gouvernement a ordonné aujourd'hui un recensement de tout le bétail vivant, en France libre.

Les Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc

Le congrès de Québec

Québec, 9 (D.N.C.) — Son Em. le cardinal Villeneuve a adressé la parole hier soir aux 6,000 personnes groupées à l'Aréna à l'occasion du congrès des Cercles Lacordaire de toute la province.



Les "crimes de la pensée"

Je croyais avoir semé toutes mes illusions sur ma route, longue de trois quarts de siècle passés. Eh bien! non; il m'en restait encore une; je l'ai perdue aujourd'hui.

Aujourd'hui j'ai vu, de mes yeux vus, une personne vénérable par l'âge, que je croyais, que tout le monde croit d'esprit supérieur à la moyenne et de grande vertu, je l'ai vue, de mes yeux vus, acheter une feuille qui ne manque jamais l'occasion d'attaquer la religion et de critiquer le clergé; et, comme je me permettais respectueusement de lui témoigner ma surprise, elle me répondit avec une inconscience qui me fit sursauter: "Depuis quel temps, j'achète ce journal à cause du feuilleton qu'une de mes amies m'avait dit fort intéressant et qui l'est vraiment. Je ne lis d'ailleurs que le feuilleton; le reste, la politique, ne m'intéresse pas."

C'est tout simplement déconcertant. Et si le cas de cette personne était unique! Mais il ne l'est malheureusement pas. Trop nombreux, chez nous, sont les catholiques qui, lorsqu'ils achètent un journal — et, surtout en voyage, tout le monde lit un journal, — ne se demandent pas ce que vaut la feuille qu'ils prennent: ils se croient autorisés à tout lire et comment ainsi des crimes véritables, les "crimes de la pensée".

— Autorisés? Par qui?

— Certainement pas par Dieu ni par l'Eglise, dont les lois sont formelles et explicites, ni par leur conscience, à moins qu'elle ne soit faussée.

— Nous sommes mal défendus, dit-on parfois, et nos journaux catholiques ne sont pas intéressants.

— C'est faux. La cause catholique a d'excellents organes, et, ordinairement, bien rédigés, mais ils ne sont pas assez soutenus, et, de nos jours, soutenir la presse catholique est une œuvre capitale: c'est le journal qui fait l'opinion, c'est l'opinion qui fait les élections, et ce sont les élections qui perdent ou sauvent un pays, surtout en régime démocratique.

Essayez de sortir de ce raisonnement sans tirer cette conclusion: c'est une faute d'acheter, de lire, de prêter, de laisser traîner un mauvais journal sur une banquette de chemin de fer ou d'auto-car; c'est une faute de ne pas en courir, dans la mesure de ses moyens, à la diffusion de la bonne presse. Je connais un hôpital-presse où malades et vieillards reçoivent, chaque semaine, quelques numéros de propagande d'un journal franchement mauvais, et pas un seul numéro d'un journal catholique, voire même neutre.

Les "crimes de la pensée" sont nombreux et effrayants, qui découlent logiquement de la lecture des mauvais journaux.

Ces considérations me remettent en mémoire ce que j'ai entendu, il y a quelques trente-deux ans, au Congrès des catholiques de l'Anjou, Congrès tenu pour "discuter des moyens à prendre pour sauver ce qui peut l'être encore, de la France, fille aînée de l'Eglise".

Parmi les discours prononcés et les rapports faits devant un auditoire d'élite, j'ai surtout remarqué ceux du duc de Caylus, conseiller général du canton de Pouancé, la cheville ouvrière des œuvres catholiques de l'Anjou. A la lecture de son rapport sur "la diffusion de la bonne presse", on reconnaît tout de suite l'homme pratique et le grand chrétien qui était mon vieil ami.

"La presse est le grand levier de l'opinion, a-t-il dit; le journal mène le monde, il revêt toutes les formes, sait s'adresser à tous, parler à chacun la langue qui lui convient, flatter tous les instincts, aviver les haines, susciter toutes les convoitises; il est le véhicule des poisons destructeurs de la société et de la religion.

Après avoir exposé les dangers du journal, le duc de Caylus en montre la puissance. "La toute-puissance du journal est dans ce fait qu'il ne commande jamais, mais qu'il suggère toujours. Le journal nous laisse libres en apparence; en réalité il nous asservit en nous laissant croire qu'il nous

Pour obtenir du gaz le maximum de rendement avec le minimum de dépenses

Les installations intérieures

L'abonné au gaz doit obtenir de son appareil une installation réglementaire, mais en outre il ne doit pas perdre de vue que la première condition du bon fonctionnement des appareils de chauffage et d'éclairage au gaz est qu'ils soient bien alimentés.

Les plomberies devront être d'un diamètre proportionné au débit des appareils et à leur éloignement de la conduite principale.

Elles seront installées de manière que les condensations soient amenées à des points bas où l'on établira des siphons permettant de purger de temps à autre l'installation.

Le compteur sera de capacité suffisante pour assurer le débit de tous les appareils fonctionnant simultanément.

Les locaux où sont posés des appareils et des plomberies doivent être ventilés, même pendant l'interruption de la consommation; pour cela il doit être pratiqué, dans chaque pièce, des ouvertures communiquant avec l'air extérieur par lesquelles le gaz puisse s'échapper en cas de fuite ou de non-combustion.

Il ne faut jamais obstruer ces dispositifs de ventilation, mais au contraire s'assurer qu'ils sont parfaitement libres. C'est une mesure d'hygiène et de sécurité.

Précautions à prendre pour l'emploi du gaz

En principe, toute installation est commandée de l'extérieur par un robinet d'ordonnance, dont l'abonné a ou n'a pas (selon les cas et les villes) la libre disposition.

Dans le cas où ce robinet a été scellé par la société concessionnaire, celle-ci seule est qualifiée pour le rouvrir.

Tout abonné doit connaître son robinet d'ordonnance pour le fermer en cas d'incendie, de fuite de gaz, d'absence prolongée, etc., pour le rouvrir quand il a été fermé par lui-même ou par la société, à l'occasion de travaux, sans qu'un scellé ait été apposé.

Les robinets des locataires desservis par la conduite montante d'un immeuble sont installés au palier ou à proximité. Ils se distinguent par une lettre, spéciale pour chaque installation, placée sur une plaque métallique à côté du numéro matricule de la conduite.

Ce numéro et cette lettre sont reproduits à la première page des carnets de consommation, il est donc aisé d'éviter toute erreur de robinet.

Le robinet d'ordonnance se manœuvre au moyen de la clé remise au moment de la livraison du gaz, à titre de prêt, à chaque abonné. Si, par erreur, un abonné a fermé un robinet d'ordonnance autre que le sien, il ne doit pas oublier d'affranchir.

La masse n'a pas le temps d'étudier, elle ne peut approfondir les questions; le journal arrive, c'est le journal qui pensera pour chacun.

Il est si commode de n'avoir pas à raisonner par soi-même et d'acquiescer, moyennant quelques sous, des lumières sur les sujets les plus divers. Le journal, au point de vue intellectuel, joue le rôle du grand bazar où l'on trouve de tout et pour tous les goûts.

La conclusion s'impose: "Il faut faire la guerre aux mauvais journaux et ne les acheter sous aucun prétexte."

Et il ajouta, sans l'avoir écrit dans son rapport: "A Lourdes, pendant la saison des pèlerinages, le débit d'une feuille totalement radicale-socialiste, la Dépêche de Toulouse, est, paraît-il, plus que double."

"C'est effrayant!" Ce fut son dernier mot: ce sera le mien.

Catholiques... Lisez des journaux catholiques.

(La Croix).

tionnement de ses appareils.

Pour que les appareils à gaz fonctionnent parfaitement, il est avant tout indispensable:

1o Que les plomberies soient d'un diamètre suffisant pour permettre à tous les appareils de fonctionner simultanément;

2o Que les brûleurs soient bien réglés et maintenus dans un état de propreté tel que les orifices n'en soient jamais obstrués.

Ces conditions étant remplies, l'abonné qui constate une anomalie dans le fonctionnement de ses appareils doit d'abord s'assurer que son robinet d'ordonnance ainsi que celui du compteur sont complètement ouverts.

Il pourra aussi, après avoir fermé le robinet du compteur, purger les siphons disposés sous les plomberies ainsi que les tuyaux flexibles des appareils.

Si ces mesures restent sans effet, il pourra s'adresser à la société du gaz concessionnaire.

Le rendement maximum d'un appareil n'est obtenu que si la combustion du gaz est complète.

Cette condition sera remplie si le gaz et l'air indispensables à sa combustion sont amenés aux brûleurs dans des proportions convenables. On obtient ce résultat par le réglage des appareils.

D'autre part, un appareil, même bien réglé, cesse de fonctionner normalement si l'arrivée du gaz se trouve contrariée par quelque matière étrangère (lait, friture, poussières, etc.) obstruant les orifices des brûleurs. Le nettoyage fréquent des différentes pièces des brûleurs constitue donc la partie essentielle de l'entretien des appareils.

Enfin, il faut savoir se servir des appareils dont on dispose. On limitera la dépense en gaz en observant certaines précautions, indiquées plus loin.

Mais il serait illusoire de rechercher l'économie par l'emploi de certains dispositifs qu'on introduit dans les tuyaux flexibles.

Ces accessoires ne font que réduire l'arrivée du gaz et ils perdent l'inconvénient de ne permettre qu'une alimentation insuffisante des appareils dès que l'on veut utiliser deux ou plusieurs foyers.

Le débit de chaque brûleur se règle très simplement et au point voulu, en fermant plus ou moins le robinet qui le commande: c'est le vrai moyen d'économiser le gaz.

Les appareils de cuisine

Nettoyez souvent vos brûleurs.

Les jets de flammes trop courts ou inégaux, sur une rampe, sont l'indice que les trous sont bouchés. Il suffira, pour rétablir le chauffage régulier, de les dégager avec une épinglette.

Les foyers couronnés donnent normalement une flamme bleue qui ne noircit pas les casseroles et ne dégage aucune odeur.

Si cette flamme devient blanche, c'est que l'orifice de l'injecteur ou le tube des couronnes sont obstrués. Il convient donc de les débarrasser des matières grasses qui s'y sont introduites.

La flamme est courte et fumeuse si l'intérieur des couronnes ou leurs trous sont encrassés; démontez ces pièces, les laver au moyen d'une brosse, dans de l'eau chaude additionnée de carbonate de soude, et déboucher tous les trous.

Ne pas démonter les pièces fixes.

Si ces mesures sont inefficaces, demandez à la société gazière ou à votre fournisseur de faire vérifier le réglage de vos appareils.

Encore quelques précautions.

Utilisez des caoutchoucs de bonne qualité et d'un diamètre intérieur suffisant.

Utilisez le foyer qui convient (à petite casserole, petit brûleur).

Ne laissez pas la flamme déborder le fond des récipients, car vous consommerez en pure perte une certaine quantité de gaz.

Préférez les récipients larges et plats et munis de couvercles.

Réduisez le chauffage dès que l'ébullition est commencée.

"Le Saint Baptême"

LE SAINT BAPTEME, grâce baptismale, instructions d'advent à la basilique de Québec, par Son Eminence le cardinal Villeneuve, 72 pages, au prix de 25c. par la poste. 25c.

LE SAINT BAPTEME — Eléments sacramentels, instructions du Carême 1940 à la basilique de Québec, par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Brochure de 100 pages, au comptoir ou par la poste. 45c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 450, Notre-Dame est. Montréal

Lettre à une petite fille

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr ADRIEN PLOUFFE

Si les médecins hygiénistes ne laissent pas de déployer tous leurs efforts dans le secteur de la prévention des maladies, il est consolant pour eux de constater que leurs leçons de vie saine sont comprises et mises en pratique.

Vous n'avez pas signé votre lettre, mademoiselle, mais votre missive anonyme est de celles auxquelles on répond.

Vous êtes "une petite fille", vous avez "vingt ans" et vous ajoutez que vous voulez vivre.

Docteur, vous savez toutes ces choses par cœur, mais dans parler ainsi, ne suis-je pas l'un de milliers de jeunes qui pourraient signer à ma suite: J'ai vingt ans et je veux vivre?

Voilà le S.O.S. ému d'une jeune fille qui a contracté la tuberculose il y a trois ans et qui va entrer au sanatorium pour y subir une intervention chirurgicale très grave.

"De grâce, docteur, ne vous laissez pas de jeter les hauts cris, le "prenez garde!"

Voilà l'appel éloquent est celui d'une malheureuse jeune fille qui veut éviter aux autres le destin cruel qui est le sien.

Vous remerciez de vos bonnes paroles et je profite de l'occasion pour insister encore auprès de mes lecteurs et de mes lectrices.

Permettez-moi de m'adresser aujourd'hui tout spécialement aux éducateurs et aux éducatrices qui peuvent nous prêter main-forte auprès des jeunes gens et des jeunes filles dont ils ont l'éducation à diriger. Vous n'ignorez pas, en effet, mademoiselle, que les leçons des hygiénistes ont plus de portée et sont écoutées davantage si elles sont reprises par les professeurs de nos écoles, de nos collèges et de nos couvents.

Il faut mettre la jeunesse en garde contre la tuberculose.

Le danger des rhumes qui se prolongent, de la dénutrition, de l'amaigrissement, de la fatigue sans cause, de la mauvaise digestion, des fenêtres fermées, de l'alimentation insuffisante ou défectueuse, le danger pour toute personne qui vient en contact avec un cas de tuberculose, autant de sujets que les membres du corps enseignant devraient développer devant leur jeune auditoire.

Que les professeurs exaltent devant leurs élèves les vertus du soleil, du repos, de la lumière, du grand air, de l'alimentation substantielle, de la visite au médecin dès la première alerte, de la nécessité d'un examen médical pour toute personne qui a été en contact avec un tuberculeux.

Qu'ils disent à leurs élèves la nécessité du diagnostic précoce de tout cas de tuberculose et la nécessité de l'examen aux Rayons X pour découvrir la tuberculose au début, c'est-à-dire au moment où cette maladie est guérissable.

Rayons X, analyse des crachats, examen clinique, trois facteurs essentiels pour établir le diagnostic de la maladie attribuable aux bacilles de Koch.

Il importe donc, mademoiselle, qu'à la moindre alerte le malade s'adresse à un médecin qui aura toute sa confiance — un praticien d'expérience ou un médecin spécialisé en tuberculose.

Quant à vous, mademoiselle, que vous souhaitez de remporter la victoire dans la lutte courageuse que vous livrez en ce moment à la tuberculose. Vous avez la volonté de vaincre et... Dieu aidant... votre jeunesse sortira victorieuse de cette épreuve.

Adrien PLOUFFE

Le saviez-vous?

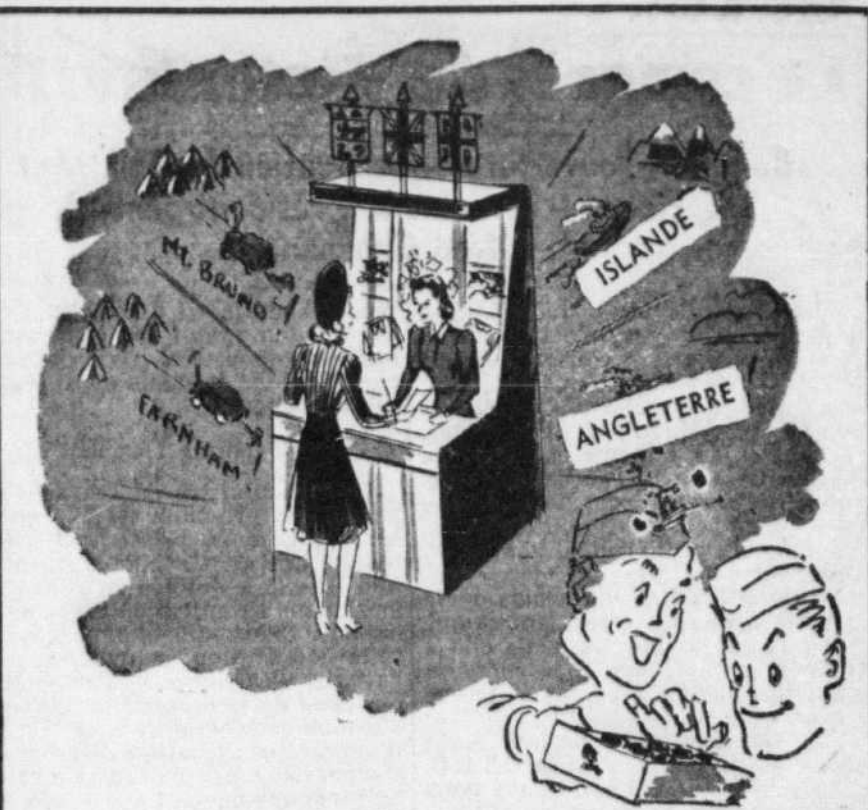
Les colonnes d'Hercule. — Après avoir mis en communication la Méditerranée avec l'Atlantique, en réparant les monts Calpé et Abyla, Hercule, dit la mythologie, avait élevé une colonne sur chaque rive.

L'une des colonnes est la promontoire de l'extrémité méridionale de l'Andalousie, dont l'élévation est d'environ 550 mètres au-dessus de la mer. C'est le mont Calpé des Anciens, sur lequel est construite la forteresse de Gibraltar.

L'autre est Ceuta, promontoire africain, éloigné de vingt kilomètres environ.

Le premier livre sur l'Abyssinie. — L'Abyssinie n'a pas toujours fait partie d'elle autant qu'en ces derniers temps. Fort peu de livres lui étaient naguère consacrés. Et le premier ouvrage où il en fut question ne remonte qu'à 1521: c'est à cette date, en effet, que fut découverte la première relation de voyage au pays du Négus. Ce récit fut écrit à Livonne et il n'en existe plus qu'un seul exemplaire, récemment acquis par le British Museum.

"Il y aura du bruit dans Landerneau."



Dépôt militaire EATON

situé au rez-de-chaussée

Déjà des centaines ont bénéficié de ce nouveau service EATON. Mères, fiancées, sœurs... les soldats eux-mêmes! Nous sommes heureux de vous aider... nous croyons ainsi faciliter vos emplettes. Dites-nous ce que vous désirez... cadeaux ou vêtements pour nos soldats, nourriture pour celui qui est au camp ou en service, ou amis outre-mer. Nous trouverons l'article, l'emballerons, le peserons et le mettrons à la poste pour vous! A votre service... est le dépôt militaire EATON.

Rez-de-chaussée, près des escaliers

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

— Combien cette statue? — Cent vingt francs. — Bigre! Quarante-vingts francs? — C'est pour rien, monsieur, et j'y perds. Mais, avec vous, je ne veux pas discuter. — Je n'avais, bien entendu, nullement envie de la statuette médiocre que je tenais dans les mains, mais l'amabilité du brocanteur flattait énormément mon orgueil. Un écrivain est toujours content de se savoir reconnu. Je payais donc. Puis: — Vous me l'envoyez, n'est-ce pas? — Entendu, monsieur, entendu. Et, si vous plait, monsieur, à quel nom?

Cours gratuits pour jeunes filles

Belle occasion pour les jeunes filles d'apprendre gratuitement l'anglais et la sténographie bilatérale au couvent de Marie-Repairatrice, 1025 boulevard Mont-Royal. Les inscriptions pour ces cours gratuits du soir se feront le 28 et le 30 septembre de 2 h. 30 à 4 h., et de 7 h. 30 à 9 h. du soir.

La Poudre à Coquerelles MYSTERIEUSE Détruit radicalement les coquerelles. En vente partout

Bons mots

...LA BALLE AU BOND

Le mari. — Chérie, j'ai rêvé que tu étais la femme la plus élégante de la ville... Elle (finement). — Alors, je devais sûrement porter le manteau de petit-gris que tu dois m'acheter depuis deux ans!

TRISTAN BERNARD ET LE BROCANTEUR

Tristan Bernard conte volontiers cette histoire: Chez le brocanteur, face à l'Hôtel des Ventes.

LA BONNE CHANSON

"Un foyer où l'on chante est un foyer heureux"

Personne n'est obligé d'acheter un album de LA BONNE CHANSON, mais ceux qui aiment à chanter peuvent difficilement s'en passer.

La collection de LA BONNE CHANSON comprend actuellement 100 chansons différentes et la "Série des Jeunes" (paroles et mélodies).

Toutes ces chansons sont choisies avec soin parmi les plus belles du répertoire canadien-français.

Une artiste de chez nous a illustré le titre de chaque chanson.

Album relié de 50 chansons	\$1.00 chacun
(2 albums: 1 à 50)	(au lieu de \$1.50 chacun)
51 à 100	
Album relié, couverture simili-cuir	\$1.50 chacun
(2 albums: 1 à 50)	(au lieu de \$2.00 chacun)
51 à 100	
"Série des Jeunes", album broché	35
album relié	50

Ajouter 10 sous pour frais de port dans chaque cas.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alanic

25. (Suite)

vous serez bien plus agréable à voir et à entendre!... Ce qu'il faudra dire?... Au fait, quoi donc, Mongis?... Quelque chose sur Versailles... Ah! oui, des vers de Musset et de je ne sais plus qui... Vous lirez, si vous n'avez pas le temps d'apprendre par cœur, mais qu'on vous voie! Vous serez la "great attraction"! Merci! Merci! Oui... A tout à l'heure! Encore merci!... Qui j'ai nommé à l'instant?... Mongis... Un collaborateur de mon mari chez qui nous venons de déjeuner. Mais oui, c'est bien le capitaine Mongis!... Vous l'avez connu en Afrique? Ah! c'est trop drôle!

vous croyais plus brave. Je suis bon diable... Et l'industriel oublie les griefs du colonial!... Mais oui! je suis marié, si étonnant que cela paraît... Mme Dubaguet vous fera connaître ma femme, un jour ou l'autre... Au revoir! Et avec plaisir, n'en doutez pas, camarade!

— Que les hommes sont traîtres! fit Mme Dubaguet, menaçant du doigt Mongis. Vous ne disiez pas que vous étiez en termes cordiaux avec cette jolie Thérèse!

— C'est que je ne suis pas encore fait à ce nom! répliqua Hervé nonchalamment. Celui de Fanette m'était plus familier.

— Tout est conclu! Nous l'aurons! Je vais tout de suite vers elle pour achever l'accord. Au fait, M. Descombes, laissez-vous enlever. Vous pourrez ainsi vous consacrer immédiatement avec votre interprète. J'ai vu tant de choses rater faute d'entente préalable!

Piaffante, piétinante, elle s'es-soufflait déjà, jubilant de s'être créée une tâche, une occasion de s'agiter, de paraître, de satisfaire son

désir de mouvement, ses goûts de dépense. Le malheureux Flavien, ahuri, abasourdi, bousculé, craignant de mécontenter les patrons de son ami, dut sacrifier l'heure d'étude qu'il se proposait à la Bibliothèque Nationale, pour suivre l'impétueuse dame, le docile mari sur les talons.

Omnipotent dans ses usines, l'industriel, en son intérieur, n'était plus que le chambellan asservi de sa fringante moitié, renversant des pouvoirs qui excitait la verve mordante de Mongis.

Hervé ne s'était jamais montré d'humeur plus accommodante et aussi gaie. Josette ayant exprimé le désir de laisser ses père et mère s'acquiescer seuls de corvées ennuyeuses pour aller visiter, en compagnie d'Anne, le Musée Victor-Hugo et les vieilles rues du Marais, Mongis s'offrit spontanément, de la meilleure grâce, à exaucer ce vœu, et à conduire lui-même la bande de touristes vers la place des Vosges.

En conséquence, les trois sœurs s'entretenaient joyeusement dans le

fond de la petite Dubaguet, tandis que la jeune femme prenait place près de son mari.

— Eh bien! duchesse, un bon point: la petite réception s'est très bien passée.

— Alors, tu te declares satisfait?

— Absolument.

La voix légère, presque joviale, Hervé paraissait rajeuni, sans cet air de supériorité et de froideur qui le gardait trop souvent distant et fermé.

L'heure était belle et pleine. Les effluves du printemps tiédisaient l'air où volaient des chats d'oreilles de papillons; le soleil, filtrant des nues, était des nappes d'or sur la fange des rues, sur les maisons enfumées, sur la Seine boueuse. Un cortège de péniches, suivant un petit remorqueur, prenait des allures triomphales de barques pavloises pour une fête. La lumière paraissait royale, la laideur des choses, la vulgarité des passants. Tout devenait allégresse, espoir.

La vie allait commencer.

XIII

Le bourdonnement continu des moteurs, la fulgurance des phares troublaient le recueillement et déchiraient la pénombre où s'endormait d'ordinaire la rue tranquille. L'hôtel Dubaguet projetait loin au dehors ses bruits et son éclat de joie — bouffées de musique et rayonnement de lumières, filtrant des larges baies violemment éclairées.

Les autos, en file ininterrompue, glissaient de la grille monumentale à la double entrée jusqu'à la véranda fleurie pour y déposer d'élégantes silhouettes, dont les manteaux de somptueuses fourrures, les capes précieusement ouvées, pailletées, brodées, se révélèrent sous les lustres de fer forgé du vaste hall, tendu de tapisseries de Beauvais. Ces magnifiques enveloppes n'étaient pourtant que des chrysalides d'où s'échappaient de féeriques apparitions, — robes créées par les artistes de la haute couture les plus chèrement cotées, déviant des épaules où étincelaient

des bijoux dignes des reines d'autrefois.

— Ça val approva un vieux routier du reportage qui, du coin de l'œil, suivait les notes griffées hâtivement par une jeune débutante pour un journal mondain. Mettez select et chic tant qu'il vous plaira. Ça flatte toujours. A la vérité, c'est nouveau riche qui conviendrait le mieux. Et cette richesse de fraîche nouveauté, combien la garderont longtemps, au jeu de bascule actuel, qui entraîne à la dérive les espérances des spéculateurs!... Tiens, quand on parle du loup... Voilà justement Thibaut, le banquier qui, retenu et sage quand il appartenait au Crédit Français, agiote un peu bien hardiment, dit-on, depuis qu'il navigue pour son propre compte. Mais un mari un peu mûr, qui possède une si jolie femme, se doit de fournir d'abondantes bank-notes à ces quinettes de souris! Tenez, enfant, piquez-moi cette beauté! Et placez ici l'épithète vénuste — car aussi bien un statuaire se contenterait de cette légère mousseline pour en draper la mère d'Eros!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (responsabilité limitée), administrée par M. Georges Palladini, directeur-gérant.

Université d'Amérique A.C.

La C. T. C. C.

Le congrès de Victoriaville

Banquet d'ouverture — Allocution de S. E. Mgr Lafortune — Discours du président général, M. Alfred Charpentier

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.) — Au point de vue doctrine, rien n'est à changer, déclarait hier midi le président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, à l'issue du banquet d'ouverture du Congrès annuel à Victoriaville, de cette organisation. Le flambeau des enseignements pontificaux sera toujours notre guide, ajoutait-il, pour dire ensuite que dans l'ensemble la C.T.C.C. n'a jamais dévié de ses principes directeurs et que c'est la raison pour laquelle elle a obtenu la confiance et la coopération des autorités civiles et patronales.

M. Charpentier a déclaré aussi que l'avenir exigera de la C.T.C.C. une propagande plus intense pour maintenir les bénéfices de ses actes passés.

Les autorités religieuses et civiles qui ont participé à ce grand dîner d'ouverture du Congrès présidé par M. I. Rousseau, président du Syndicat du vêtement de Victoriaville, ont rendu un bel hommage à la C.T.C.C.

Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a félicité les ouvriers syndiqués de puiser dans la doctrine des Papes les principes de leur mouvement et leur a demandé de penser davantage avec le Pape, avec l'Eglise.

M. E. M. Quirk, représentant du ministre fédéral du Travail, a présenté les regrets de M. McLarty, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, a présenté les excuses de M. Rochette, et a félicité la C.T.C.C. de la coopération qu'elle a toujours fournie au gouvernement; il a exposé brièvement les progrès accomplis depuis dix ans dans la législation ouvrière de la province de Québec.

Des discours ont aussi été prononcés par le maire F. Champagne, de Victoriaville, par M. Armand Cloutier, député de Drummond-Arthabaska, aux Communes, par M. J. Desautels, directeur de la Cie Fashion-Craft.

Avant le banquet, les délégués, qui avaient commencé à s'inscrire au début de la matinée, avaient assisté à une grande messe solennelle à l'église Sainte-Victoire. La messe a été célébrée par M. l'abbé Auguste Beauchesne, aumônier du Conseil central des Syndicats de Victoriaville, et le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier de la C.T.C.C.

Son Exc. Mgr Lafortune assistait au trône et on notait dans le chœur la présence de tout un aéropage d'aumôniers. Les délégués sont venus au nombre d'environ deux cents de toutes les parties de la province.

Après la messe, il y a eu prise d'une photographie sur la place de l'église et les syndiqués se sont rendus en parade au collège commercial du Sacré-Coeur, où devait avoir lieu le banquet d'ouverture.

Au début de la soirée, il y a eu grand ralliement ouvrier au théâtre Victoria, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Lafortune, et de M. Joseph Aubry, président du Comité central des syndicats catholiques de Victoriaville.

Les orateurs ont été M. le maire Champagne, M. Alfred Charpentier, M. le chanoine J.-A. Pellerin, M. Wilfrid Girouard, procureur général de la province, M. Armand Cloutier, député de Drummond-Arthabaska. Son Exc. Mgr Lafortune a tiré les conclusions qui se dégageaient de cette journée.

On a tenu ensuite au théâtre Victoria la première séance du congrès au cours de laquelle on a procédé à la lecture des divers rapports de comités.

Le banquet

A l'issue du banquet d'hier midi le président Irénée Rousseau a d'abord remercié tous ceux qui étaient venus assister au congrès et les convives. Il a remercié tout spécialement son Exc. Mgr Lafortune et a proposé la santé du Pape à laquelle Mgr Lafortune a répondu.

L'évêque de Nicolet a débuté en disant qu'il avait compris ce qu'était la Papauté le jour de l'élection de Pie XI. Il se trouvait à Rome, le 3 février 1922, et était mêlé aux milliers de personnes qui remplissaient la place Saint-Pierre. J'ai compris alors, dit-il, ce qu'était le Pape, la mission qu'il avait à accomplir et je me rappelle l'extase de cet Américain protestant venu en curieux qui disait: "Jamais je n'ai vu de chose semblable de ma vie".

"Nous étions heureux d'appartenir à l'Eglise d'un chef tel que Pie XI à l'Eglise qui n'a qu'un chef qu'un Pape. Je réalise que votre confédération est catholique parce que c'est par le pape que vous voulez commencer, parce que c'est à lui que vous vous adressez, parce que c'est à lui que vous vous adressez, parce que c'est à lui que vous vous adressez."

Vous êtes une force constructive. Vous n'êtes pas comme d'autres ouvriers qui s'unissent pour tout détruire, il faut que nous aidions le pape. Il faut entrer dans ses idées, penser comme l'Eglise, comme le pape. Il faudra redoubler d'amour pour le pape afin de toujours penser comme lui.

Après la santé du roi, on a proposé la santé du Canada, à laquelle M. E.-M. Quirk a répondu.

M. Quirk

M. Quirk a parlé en anglais. Il s'est dit heureux de se trouver à Victoriaville où il rencontrait de nombreux amis et a excusé tout particulièrement le ministre du Travail, M. McLarty, qui n'avait pu venir lui-même. Il a donné lecture d'une lettre du ministre fédéral qui disait qu'il appréciait beaucoup le privilège d'assister lui-même au congrès des syndicats. M. McLarty souligne dans sa lettre que les ouvriers devront comprendre que le travail causé par la préparation de la mise en vigueur de la loi d'assu-

n'est à changer, le flambeau des enseignements pontificaux sera notre guide. Nous évoluons dans le domaine économique. Dans l'ordre matériel, il y a quelque chose qui nous manque. Je crois que la confiance et la coopération des autorités publiques et du monde patronal nous sont de plus en plus garant. On s'est habitué à réaliser les mérites de la C.T.C.C. On s'est rendu compte dans les différents milieux que, dans l'ensemble la C.T.C.C. n'avait jamais dévié de ses principes directeurs. On réalise de plus en plus que notre mouvement exerce une influence nationale. Mais cela découle du caractère particulier de notre mouvement qui a gardé ses principales caractéristiques.

M. Charpentier cite le rôle joué par la C.T.C.C. dans le domaine des lois sociales et rappelle que c'est grâce à elle que la province de Québec fut la première à adopter la loi des conventions collectives qui fut ensuite copiée par les autres provinces. En terminant il assure au sous-ministre du Travail la coopération des ouvriers syndiqués.

Lady Borden
décédée à 78 ans

Ottawa, 9 (C.P.) — La dépouille de lady Laura Borden, décédée ici samedi, sera inhumée au cimetière de Beechwood, près de la capitale. Lady Borden reposera aux côtés de son mari, sir Robert Borden, premier ministre du Canada pendant la dernière guerre, et décédé en 1937.

Lady Borden est décédée à l'âge de 78 ans. Elle a succombé aux suites d'une pneumonie contractée en janvier dernier, dans la superbe résidence où sir Borden passa la plus grande partie de son existence.

Au cimetière de l'Est

Mgr Charbonneau officie

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, nouvel archevêque de Montréal, a officié hier après-midi à la commémoration des morts qui a eu lieu au cimetière de l'Est. Le prédicateur a été le Père Ouimet, dominicain, de Sherbrooke. Une foule de plusieurs milliers de personnes était au cimetière.

M. l'abbé Eudore Charbonneau, curé de Saint-François-d'Assise et administrateur du cimetière, a dit le chapelet et remercié Mgr Charbonneau d'avoir bien voulu venir prier avec ses diocésains de l'Est. Il rappela aussi la mémoire de Mgr Bruchési, de Mgr Deschamps et de Mgr Gauthier, qui précéderont l'archevêché Mgr Charbonneau.

Après le chapelet, le Père Ouimet fit le sermon. Il commenta le texte de l'Evangile: "Je suis la Vie, la Résurrection". "Ces paroles, prononcées dans un cimetière, dit-il, prennent un sens particulier. Nous sommes dans le champ de dormition, lieu de repos pour tous ceux qui ont cru en Dieu en attendant la Résurrection."

"Ces morts ont laissé leurs fatigues quotidiennes et se sont endormis une dernière fois. Mais leur nuit aura une fin glorieuse, et un jour éternel lui succédera."

Notre passage sur la terre est bien bref, et les inscriptions sur les tombes sont peu de choses pour résumer toute une vie humaine. Mais Dieu a retenu les joies et les peines de la vie. N'oublions pas que nos morts ont besoin de nos consolations."

Le Père Ouimet termine en disant que "l'oubli est la vraie tombe

des morts", et il demande aux fidèles de dire avec l'Eglise: "Seigneur, donnez-leur un lieu de lumière, de paix et de rafraîchissement".

Aussitôt après, Mgr Charbonneau entonna le chant du *Libera*. Pour l'office, il était assisté de M. l'abbé E. Charbonneau, curé de Saint-François-d'Assise, et de M. l'abbé Desjardins, curé de Saint-Clement de Viauville. M. Hector Boulay, maître de chapelle de l'église Saint-François-d'Assise, dirigeait le chœur.

Après la brève cérémonie, S. E. Mgr Charbonneau se rendit au terrain des prêtres où il récita le *De Profundis*.

On remarquait, outre ceux que nous avons déjà nommés, MM. les abbés Touchette, de la Cathédrale; Archambault, vicaire de Saint-François-d'Assise; J. Forêt et Saint-Denis; P.-E. Robillard, curé de Tétraultville; le R. P. Roy, O.P.; MM. les abbés J. Mignault, Lucien Pineault, curé de Maisonneuve; Albert Pineault, aumônier de l'Hôtel-Dieu; Edmond Labelle, aumônier du Mont-Saint-Antoine; Placide Valois, curé de Rigaud; Eugène Thérien, curé de Saint-Bernard; P.-E. Coursol, curé de Saint-Victor; J. Vescheldien, Joseph-A. Gauthier, curé de Notre-Dame-des-Victoires, et B. Lefils, vicaire de Saint-François-d'Assise.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

L'ORGANISATION DES SECTIONS — REUNIONS DE LA SEMAINE

Quand la patrie est en danger elle fait appel à ses enfants. Elle mobilise toutes ses forces vives. Ceux qui aiment réellement leur pays sont heureux alors de servir. Tous, cependant, ne peuvent le faire de la même façon, mais tous peuvent et doivent servir.

Le Canada, et plus encore le Canada français, est en danger. Ses fils se doivent de voler à son secours. Très nombreux sont ceux qui désirent se mettre au

service de la patrie, mais beaucoup ne savent de quelle manière agir.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ouvre bien grandes ses portes à tous les Canadiens français désireux de se dévouer pour la patrie; elle les reçoit tous avec plaisir, les organise en sections et en comités, leur donne des mots d'ordre et des directives et canalise toutes les bonnes volontés pour en faire une force puissante au service du Canada français.

Les sections sont en pleine organisation: dans toutes les parties de la ville, les élections se préparent et l'activité recommence.

Cette année, plus encore que l'an dernier et les années précédentes, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal groupera un nombre imposant de patriotes entièrement au service de la patrie. Pourquoi pas vous aussi?

Le Conseil général de la Société demande aux sections de mettre à l'ordre du jour des assemblées de septembre, les questions suivantes:

1. Comité d'action nationale: leçons d'énergie à tirer de notre histoire et développement de la fierté nationale;
2. Comité de l'action sociale et des relations économiques: faire l'enquête économique dans les paroisses où elle n'a pas été faite et la mettre à profit là où elle a été faite;

3. Comité de la propagande: d'après l'article 76 des règlements, à l'assemblée de septembre, chaque section doit faire l'élection de son conseil pour l'année courante. Le Conseil nomme son ou ses délégués au prochain congrès général;

4. Comité des loisirs: organiser des causeries et des concerts.

LUNDI, 9 SEPTEMBRE

MAISONNEUVE: élection du conseil à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère; entrée rue Adam.

ETIENNE-PARENT: Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Sainte-Odèle où il y aura élection du conseil.

SAINT-CLEMENT: Réunion où aura lieu l'élection des dignitaires de la section, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

SAINT-JOSEPH: Election du Conseil, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE: Séance régulière à 8 h. 15, au numéro 2615, boulevard Pie IX; entrée en arrière du presbytère. Il y aura élection du Conseil.

FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU: Assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle paroissiale. On procédera à l'installation du nouveau conseil.

NOTRE-DAME-DES-ANGES DE CARTIERVILLE: Réunion mensuelle à 8 h. 15, à la salle habituelle, 3084, boulevard Gouin ouest.

MARDI, 10 SEPTEMBRE

SAINT-JEAN-DE-LA-CROIX: Assemblée où aura lieu l'élection du conseil à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

DESNOYERS: réunion où l'on fera l'élection des dignitaires de la section à 8

h. 15, au sous-sol de la sacristie, rue de Courcelle.

DE LA NATIVITE: séance régulière à 8 h. 15, au no 1835, rue Désery, à la salle en arrière du presbytère. On procédera à l'élection du conseil.

MERCREDI, 11 SEPTEMBRE

COME-CHERRIER: Assemblée mensuelle à 8 h. 15 à l'école Cherrier, 801, rue Cherrier. Organisation de la promenade de historique à Sainte-Thérèse de Ve-

CHERES, paroisse natale de Calixa-Lavallée. BOUGET: réunion à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère, 2011, rue Corcoran.

VENDREDI, 13 SEPTEMBRE

IBERVILLE: Séance hebdomadaire à la salle du foyer, 630, rue Vinet.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

TORONTO
\$7.50
aller et retour

Hamilton \$8.50 Galt - \$8.95
London - \$10.35 Windsor \$13

de MONTREAL

13-14 Septembre

Vendredi: Dép. gare Windsor 10.45 p.m.

Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.05 p.m. et 10.59 p.m.

Dép. gare Windsor 10.45 p.m.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI, 10.01

suivant.

(Heure Soirée indiquée).

PACIFIQUE CANADIEN

CANADIEN NATIONAL

2e EMPRUNT DE GUERRE DU CANADA

MISE EN SOUSCRIPTION, AU CANADA DE

\$300,000,000.

D'OBLIGATIONS
DE GUERRE

Souscrivez afin
d'abattre la Tyrannie

Obligations 3 pour cent
échéant le 1er octobre 1952

Rachetables le 1er octobre 1949 ou à partir de cette date

Prix d'émission: 98.75% et l'intérêt couru,
pour un rendement de 3.125% jusqu'à l'échéance

Coupures des obligations au porteur: \$100, \$500, \$1,000

Le paiement doit être fait en entier contre livraison de certificats provisoires, le 1er octobre 1940 ou après cette date. Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco semestriellement à toute succursale au Canada d'une banque à charte. Les obligations seront datées du 1er octobre 1940.

On acceptera aussi des demandes de conversion des obligations 4½% du Dominion du Canada, échéant le 1er septembre 1940, qui n'auront pas été présentées pour remboursement, en obligations additionnelles de la présente émission d'une valeur nominale égale. Les obligations 4½% acceptées pour conversion (dont le coupon final aura été détaché) seront évaluées à 100.25% et la soule en espèces en faveur du souscripteur sera payée au moment de la livraison des nouvelles obligations le 1er octobre 1940 ou après cette date.

Les souscriptions en espèces et les demandes de conversion seront reçues chez les courtiers en valeurs et agents de change autorisés, et dans les succursales au Canada des banques à charte, où l'on pourra se procurer le prospectus officiel contenant en détail les conditions de l'émission de cet emprunt.



● Le Canada vous appelle
prêtez-lui tout l'argent que vous
pourrez pour la défense de votre
pays! Cet argent servira à acheter
des canons, des chars d'assaut, des
avions, des navires, des munitions.

● C'est l'heure d'affirmer votre
patriotisme — allez-y généreuse-
ment et contribuez à abattre la
Tyrannie!

● Où pourriez-vous placer vos
fonds avec une égale sécurité
tout en faisant votre devoir pour le
pays? Souscrivez au 2ième emprunt
de guerre du Canada!

UN PLACEMENT SÛR
2e EMPRUNT de GUERRE du CANADA

LA VIE SPORTIVE

Les honneurs sont divisés à Rochester

Rochester — Max Macon a limité les Ailes Rouges de Rochester à 4 coups sûrs, hier, pour permettre aux Royals de remporter les honneurs de la première partie par 11-4, mais dans la seconde partie Bob Porter a connu la défaite contre Hank Gornicki par 3-0.

Boze Berger a commis 4 erreurs dans la 1ère partie et il fut responsable de 3 points des Red Wings, mais il afficha une fameuse tenue au bâton en cognant 2 simples et autant de doubles.

Deux coups de circuit de Frank Crespi et George Kurowski ont donné tous leurs points aux locaux à la 2ème partie. Montréal a remporté les 11-4 à la 7e manche, mais Gornicki s'est tiré habilement d'embarras.

MONTREAL									
AB	P	CS	R	A					
Bell, 2b	6	1	2	3	3				
Gilbert, cc	5	0	1	2	0				
Haas, cd	3	3	2	2	0				
Ross, 3b	2	2	0	1	2				
Suhr, 1b	5	2	3	1	2				
Norman, cg	3	2	1	4	0				
Berger, ac	4	1	4	1	6				
Giuliani, r	5	0	1	1	1				
Macon, l	5	0	1	1	0				
Total	38	11	15	27	13				

ROCHESTER									
AB	P	CS	R	A					
Adams, cc	4	2	1	2	0				
Bergamo, cd	3	1	0	2	0				
Crespi, ac	4	1	1	3	0				
Davis, 1b	3	0	1	1	2				
Cazen, cg	4	0	0	2	1				
Kurowski, 3b	4	0	0	1	5				
Fallon, 2b	4	0	1	2	4				
Lyons, l	0	0	0	0	1				
Scheffing, r	4	0	0	3	2				
Brumbelee, l	2	0	0	0	1				
Berly, l	1	0	0	0	0				
Blakely, l	1	0	0	0	0				
Total	34	4	2	17	18				

z Frappa pour Berly à la 9e.
Montréal 103000000—11
Rochester 103000000—4

Sommaire: Erreurs: Berger 4, Kurowski, Scheffing. Points produits par Norman, Berger 5, Giuliani, Davis, Crespi 2, Cazen, Bell, Deux-but: Bell, Berger 2, Adams, Crespi, Macon, Norman, Sacrifices: Ross, Double-jeu: Kurowski à Fallon à Davis. Laissés sur les buts: Montréal 8, Rochester 6. Buts sur balles de Lyons 4, Berly 1. Retirés au bâton par Lyons 1, Berly 1. Coups sûrs, sur balles de Lyons, 6 en 2-3 manches; Brumbelee, 0 en 1-3 manche; Berly, 0 en 5 manches. Lancer pendant: Brumbelee. Arbitres: Solodare et Kelly. Temps 2:05.

MONTREAL									
AB	P	CS	R	A					
Bell, 2b	2	0	0	4	0				
Gilbert, cc	3	0	1	2	1				
Haas, cd	3	0	1	0	2				
Ross, 3b	3	0	0	0	2				
Suhr, 1b	3	0	0	7	2				
Norman, cg	1	0	0	1	0				
Berger, ac	2	0	1	1	4				
Becker, r	2	0	0	3	0				
xx Rogell	1	0	0	0	1				
Porter, l	1	0	0	0	1				
x Macon	1	0	0	0	0				
LaMaster, l	0	0	0	0	0				
Total	22	0	3	18	10				

ROCHESTER									
AB	P	CS	R	A					
Epps, cc	4	0	1	3	0				
Bergamo, cd	2	1	0	0	2				
Crespi, ac	3	1	1	2	2				
Davis, 1b	3	0	2	7	0				
Cazen, cg	2	0	1	3	0				
Kurowski, 3b	3	1	1	1	0				
Fallon, 2b	3	0	0	1	3				
Mueller, r	3	0	2	4	1				
Gornicki, l	2	0	0	0	0				
Total	25	3	8	21	6				

z Frappa pour Porter à la 6e.
xx Frappa pour Becker à la 7e.
Montréal 00000000—3
Rochester 200100x—3

Sommaire: Erreurs: Becker, Berger. Points produits par Crespi 2, Kurowski. Deux-but: Mueller. Circuits: Crespi, Kurowski. Sacrifices: Gornicki. Double-jeu: Suhr à Berger; Fallon à Crespi à Davis. Laissés sur les buts: Montréal 5, Rochester 7. Buts sur balles de Porter 2, Gornicki 4. Retirés au bâton, par Porter 1, Gornicki 2. La Master 2. Coups sûrs, sur balles de Porter, 8 en 5 manches; LaMaster, 0 en 1 manche. Lancer pendant: Porter. Temps 1:30.

AUTRES JOUTES									
Toronto 212000001—6 10 1									
Buffalo 001010000—2 10 2									
McCrabb et Heath; Cook, Angel et McCollough.									

Syracuse 000000000—0 2 3
Newark 00100100x—2 7 0
Hinkle et Bottarini; Borowey et Padden.

Deuxième partie: Syracuse 0000100—1 7 0
Newark 201000x—3 8 1
Tising et Bottarini; Johnson et Sears.

Jersey City 000300000—3 6 0
Baltimore 403002000—9 13 0
Vandenbergh, Feldman, Cohen et Epps; Stromme et Redmond.

Deuxième partie: Jersey City 0010021—4 10 0
Baltimore 0000003—3 5 0
East, Henshaw et Blaemire; Collier, Jones et Kracher.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A.	J.	AB	P	CS	R	A	P	CS	R	A
Radcliff, Browns	131	307	72	175	345					
Williams, Red Sox	124	480	117	144	346					
DiMaggio, Yankees	112	420	81	147	342					
Walker, Dodgers	123	476	64	152	319					
McCormick, Red Sox	120	320	88	141	319					
F. McCormick, Red Sox	122	324	82	147	318					
Circuit: Ligue Américaine: Foxe, Red Sox, 35.										
Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 41.										

POINTS PRODUITS: — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 117. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 114.

Les Indiens ont gagné à la dixième

Cleveland, 9. — Les Indiens de Cleveland ont pu conserver la première place de la Ligue Américaine hier en triomphant des White Sox de Chicago par un résultat de 5 à 4 pour en arriver à ce résultat à 4, mais pour en arriver à ce résultat il a fallu que Bob Feller aille à la rescousse d'Al Milnar à la neuvième manche et que Ray Mack fasse compter le point décisif à la dixième manche.

Résultat détaillé de la partie:

CHICAGO									
AB	P	CS	R	A					
Webb, 2b	5	0	2	4	3				
Kreevich, cc	4	1	1	4	0				
Kuhel, 1b	4	1	1	7	0				
Solters, cg	4	2	2	4	0				
Appling, ac	4	0	0	2	3				
Wright, cd	4	0	0	2	0				
Tresh, r	4	0	2	4	0				
Kennedy, 3b	4	0	0	1	2				
Lyons, l	4	0	1	0	1				
Total	37	4	10	28	9				

CLEVELAND									
AB	P	CS	R	A					
Boudreau, ac	5	0	3	4	2				
Campbell, cd	5	0	1	4	0				
Pytlak, r	0	0	0	0	0				
Chapman, cc	4	1	1	3	0				
Bell, 1b	4	0	1	9	0				
Heath, cg	5	2	2	0	0				
Keltner, 3b	5	1	1	0	1				
Mack, 2b	5	0	1	2	4				
Hensley, r	4	1	2	8	1				
Milnar, l	4	0	2	0	1				
Feller, l	0	0	0	0	1				
Total	42	5	14	30	10				

Chicago 010001020—4
Cleveland 000310001—5

Sommaire: Erreurs: Webb, Milnar. Points produits par Tresh, Keltner 3, Boudreau, Appling, Solters 2, Mack. Deux-but: Solters, Tresh, Boudreau, Heath. Trois-but: Appling. Circuits: Keltner, Solters. Sacrifices: Kreevich. Double-jeu: Appling à Webb à Kuhel; Mack à Boudreau à Bell. Laissés sur les buts: Chicago 7; Cleveland 10. Buts sur balles de Lyons 1; Feller 1; Milnar 1. Retirés au bâton, par Lyons 3; Milnar 3; Feller 3. Coups sûrs, sur balles de Milnar, 9 en 8 manches (aucun de retiré à la 9e); Feller 1 en 2 manches. Balle passée: Tresh. Lancer pendant: Feller. Arbitres: Pigra, Summers, Rue et Kells. Assistance: 15,671.

Les résultats dans le circuit des majeures

Internationale
Rochester 3, Montréal 2
Newark 3, Syracuse 0
Jersey-City 3, Baltimore 2
Buffalo 4, Toronto 2
Toronto 2, Buffalo 1

Hier: Montréal 11, Rochester 4
Rochester 3, Montréal 0
Newark 2, Syracuse 0
Newark 3, Syracuse 1
Baltimore 9, Jersey-City 3
Jersey-City 4, Baltimore 3
Toronto 6, Buffalo 2.

Le classement: G. P. P.C.

Rochester	G.	P.	P.C.
Newark	93	58	614
Jersey-City	90	64	584
Baltimore	77	72	507
Montréal	75	79	487
Buffalo	73	81	474
Syracuse	68	85	444
Toronto	57	96	373

Aujourd'hui: Syracuse à Jersey-City (2 p.)
Seules parties au programme.

Américaine

Samedi: Chicago 5, Cleveland 4 (10m.)
Detroit 5, Saint-Louis 4
New-York 4, Boston 3
Philadelphie 8, Washington 5

Hier: Cleveland 5, Chicago 4 (10m.)
Detroit 5, Saint-Louis 4
New-York 4, Boston 3
Washington 7, Philadelphie 6
Philadelphie 4, Washington 0 (arrêté à la 5e, obscurité)

Le classement: G. P. P.C.

Cleveland	G.	P.	P.C.
Cleveland	76	56	576
Detroit	77	57	575
New-York	75	57	568
Boston	72	62	537
Chicago	69	63	523
Washington	57	77	425
Saint-Louis	55	80	407
Philadelphie	49	78	385

Aujourd'hui: Chicago à Cleveland.
Seule partie au programme.

Nationale

Samedi: Cincinnati 7, Chicago 6
New-York 4, Brooklyn 1
Pittsburgh 14, Saint-Louis 9
Boston 3, Philadelphie 2 (10m.)
Boston 3, Philadelphie 1.

Hier: Chicago 3, Cincinnati 1
Brooklyn 7, New-York 2
Pittsburgh 16, Saint-Louis 14
Pittsburgh 5, Saint-Louis 4 (arrêté à la 5e, obscurité)
Philadelphie 2, Boston 1 (12m.)
Philadelphie 3, Boston 1

Le classement: G. P. P.C.

Cincinnati	G.	P.	P.C.
Cincinnati	84	47	641
Brooklyn	78	54	591
Pittsburgh	67	61	523
Saint-Louis	66	62	516
New-York	65	65	500
Chicago	64	70	478
Boston	56	77	421
Philadelphie	43	87	331

Aujourd'hui: Brooklyn à New-York.
Seule partie au programme.

Le Rochester a eu raison du Montréal

Les Royals ont dû baisser pavillon devant les Ailes Rouges de Rochester samedi après-midi alors que se jouait la dernière partie de la série locale entre ces deux équipes de la Ligue Internationale. Les visiteurs triomphèrent des locaux du président Hector Racine par un résultat de 3 à 2 malgré les efforts de nos lanceurs Wicker, Rachunek et Kimball.

Chaque des équipes a obtenu 7 coups sûrs, mais les Royals ne frappèrent pas dans les moments opportuns ce qui leur enleva une belle chance de triompher pour se rapprocher de la 4e position. De beaux exploits sur la défensive ont été enregistrés par chacune des équipes.

Gus Suhr a été le meilleur à l'attaque pour les locaux avec 2 coups sûrs. Davis et Fallon ont obtenu également chacun deux pour les vainqueurs.

ROCHESTER									
AB	P	CS	R	A					
Adams, cc	2	0	0	2	0				
Epps, cc	2	0	0	1	0				
Bergamo, cd	4	1	1	1	0				
Crespi, ac	3	0	1	2	1				
Davis, 1b	4	0	2	1	2				
Cazen, cg	3	0	0	2	0				
Kurowski, 3b	4	0	0	1	1				
Fallon, 2b	3	2	2	3	0				
Mueller, r	4	0	1	3	1				
Brumbelee, l	0	0	0	1	2				
Grodzicki, l	2	0	0	0	0				
Total	31	3	7	27	13				

MONTREAL				
	AB	P	CS	B
Bell, 2b	2	0	0	3
Gilbert, cc	3	0	1	1
Haas, cd	4	0	1	1
Ross, 3b	4	0	0	1
Suhr, 1b	4	0	2	15
Norman, cg	4	0	1	2
Berger, ac	2	1	0	0
zz Rogell, ac	1	0	0	1
Becker, r	4	1	1	3
Wicker, l	1	0	0	0
Rachunok, l	0	0	0	0
z Macon	1	0	0	0
Kimball, l	1	0	1	0
zzz Lucas	1	0	0	0

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Table with 4 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for various stocks.

COMMERCCE ET FINANCE

Les obligations

DERNIERS COURS DE FERMETURE

Table with 2 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for bonds.



M. Antoine DESMARIS, membre
et ancien président de la
Chambre de Commerce et
Finances de Montréal, qui
a été élu président de la
Chambre de Commerce et
Finances de la Province
de Québec.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — A mesure que

la fumée monte à Londres les cours
baissent à Wall Street. Comme les
colonnes de fumée sont hautes là-
bas, le marché est à la baisse à
New-York, avec de nombreux re-
culs allant jusqu'à trois points et
plus. Le marché est stagnent.

La même cause a influencé la
Bourse locale, qui était à la baisse
ce midi, avec des reculs pour Bell
Telephone, Montréal Power, Bazo-
lian, Shawinigan, Price, C.P.R., Do-
co, Nickel, Hudson Bay Mining et
Canada Cement. Les reculs étaient
d'un point et plus environ dans pres-
que tous les cas.

Sur le Curb, les actions indus-
trielles étaient à la baisse, tandis
que les actions minières étaient ir-
régulières.

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Table with 4 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for New York stocks.

LE CURB DE MONTREAL

Cours courants des actions
L.-G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Table with 4 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for Curb stocks.

Les nouvelles

en raccourci

Steinberg s'agrandit

Cette maison dépensera \$8,500
pour agrandir son magasin de l'a-
venue Montcalm, entre Melrose et
l'avenue Royale.

L'or et les Etats-Unis

New-York. — La migration de
l'or aux Etats-Unis a créé tout un
problème. La réserve d'or des
Etats-Unis établit un record en se
totalisant à \$21,000,000,000. Ce
problème en engendre d'autres
qui tiennent au système monétaire
lui-même. La situation est telle
que le Congrès sera officiellement
saisi de toute la situation l'an pro-
chain. Dans plusieurs milieux on
suggère de permettre la libre cir-
culation pour éviter à certains en-
nuis, comme celui par exemple de
dévaloriser le dollar pour permet-
tre au gouvernement de faire quel-
que profit sur sa réserve d'or elle-
même.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 31 août
les chargements augmentent à 60-
477 wagons, en regard de 59,400
la semaine précédente. Toutefois,
cette augmentation est moins que
normale pour la saison et le nom-
bre-index ajusté décline de 90.2 à
85.0.

Nouvelle émission

La ville de Joliette vient de ven-
dre à un syndicat de Montréal une
émission de \$74,500 d'obligations,
3 1/2 p. c. remboursables en série
d'un à 20 ans.

Rachat d'obligations du C.P.R.

Le Pacifique Canadien annonce
le rachat, par anticipation, au prix
de \$100.50, ses obligations de ga-
rantie collatérale en fiducie à inté-
rêt de 2 1/2 p. c. normalement re-
mises le premier avril 1941.

La sidérurgie

Cleveland. — La revue "Steel"
laisse entendre que la production
sidérurgique aux Etats-Unis attein-
dra presque son maximum au
cours de la semaine, ou d'ici quel-
ques semaines.

A Turner Valley

Calgary. — On vient d'établir à
26,837 barils par jour le contingent
de production de Turner Valley,
soit 9 barils de plus par jour qu'an-
térieurement.

Les moulins à papier

New-York. — Durant les derniè-
res semaines d'août, les moulins à
papier aux Etats-Unis ont travaillé
à 85.7 p. c. de leur rendement, con-
tre 87.4 p. c. durant les premières
semaines d'août et 85.0 p. c. pen-
sant la période correspondante l'an
dernier.

Cours des trusts fixes

Table with 2 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for fixed trusts.

Marché des grains

Table with 2 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for grains.

Marché des changes

Table with 2 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for changes.

Marché des obligations

Table with 2 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for bonds.

Marché des actions

Table with 2 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for stocks.

Trêve dans le monde

du cinéma

Il y a deux ans on prenait une
action civile contre huit des prin-
cipales compagnies de cinémas aux
Etats-Unis. Le but du ministère
de la Justice en attaquant ainsi
à ces compagnies était de popula-
riser sa campagne contre les trusts.

La semaine dernière, tout in-
diquait que l'affaire allait se régler
hors de cour. Cinq des compagnies
visées étaient prêtes à s'entendre
avec le gouvernement, tandis que
les trois autres étaient sur le point
d'en venir à un compromis de leur
côté. Toute l'affaire a fait peu de
bruit, et le gouvernement états-
unien, à ce qu'on dit, serait loin de
remporter une victoire satisfaisante
sur les magnats du film.

Une nouvelle industrie

dans le Québec ?

Québec (D.N.C.) — Québec sera
peut-être doté dans un avenir rap-
proché d'une nouvelle industrie très
intéressante. Il s'agit d'une fa-
brique pour la préparation de l'huile
d'anguille. Cette huile, paraît-il,
pourrait être substituée facilement
à l'huile de poisson, et elle est plus
saine avec avantage à l'huile de
poisson de mer. Les vitamines qu'elle
contient la rendent très précieuse
pour divers usages. Il s'agit de
trouver un moyen de l'extraire sans
trop de frais et sans trop de difficul-
tés.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Bénéfice d'exploitation

de National Steel Car Corporation

National Steel Car Corporation a
réalisé un bénéfice d'exploita-
tion de \$1,957,044 durant l'exer-
cice terminé le 30 juin dernier
contre un profit de \$1,082,956 l'an-
née précédente. C'est une hausse
de quelque \$875,000.

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

BOURSE DES MINES

Compilation de la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Table with 4 columns: TITRES, HAUT, BAS, CHANG. Contains market data for mines.

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,300 acres ou de 25.6 p. c. La plus
forte diminution est celle des planta-
tions de tabac jaune en Ontario.
La superficie des plantations de

Avantage de la déduction

Après déduction des traitements
et des frais de justice, \$92,227, et
après addition des revenus divers,
\$13,561 le bénéfice brut a été de
\$1,878,378 contre \$1,023,393.

Le fait saillant du rapport

est l'augmentation considérable des
réserves, ce qui a entraîné une con-
traction du bénéfice net; la réserve
de dépréciation a été portée de
\$151,999 à \$221,065, l'amortisse-
ment de l'outillage spécial, de
\$105,826 à \$318,852, et la réserve
pour l'impôt sur le revenu et l'ex-
cédent des bénéfices, de \$135,461
à \$175,000. Comme résultat le bé-
néfice net s'est traduit par \$463,459
au lieu de \$630,106; ce montant re-
sultant de \$2,655 l'action contre \$3.59
en 1939 et \$3.38 en 1938.

Tout le bénéfice de \$463,459 a

été porté au surplus accumulé, qui
donne maintenant un total de
\$2,472,123. Les dividendes de \$2
l'action ont pris \$351,000; ils sont
chargés au surplus-capital en ver-
tu d'une résolution adoptée le 14
septembre 1938 et ce compte est
maintenant de \$17,825.

Notre récolte de tabac

La superficie totale des planta-
tions de tabac en 1940 est estimée
à 67,700 acres, à rapprocher de 91-
000 acres en 1939, diminution de
23,3

COMMERCE et FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Pines Tavern — Tavernes des Pins, 3728, Ave du Parc, Ed. Marchand, célibataire et H. Pelletier, marié.
Superior Brass Mfg., 1050 boul. Rosemont, A. Dunn, célibataire, et J. Dunn, marié.
Highland Park, 4800 Chemin Côte-des-Neiges, Morris Chait, marié, et H. Jensen, marié.
La Pâtisserie des Gourmets, 3725, rue Wellington, G. Bertrand, marié.
Les Traducteurs Associés — Translators Associated, 3554 Ave Lorne, J. La Rivière, marié.
Harris Apple & Son, 53 est, rue Craig, G. Apple, marié.
Motor Appliances Reg'd, 609 Ed. Keefe, P. F. Graving, marié.

Bourse de Calgary

Compilation de C.-D. Beaumont, membre de la Bourse des Rues de Calgary, 132 ouest, Saint-Jacques

	Offre	Demande
Admiral	3 1/4	3 1/4
Alberta Pacific	10	10
Anacostia	4	4
Anglo Canadian	24	24
Calumet	22	22
Commonwealth	22	22
Dalhousie	24	24
Davies	15	15 1/2
Extension	17 1/2	18
Firststone	7	7
Globe Royalties	3	3
Highwood Sarsce	12 1/2	15
Home Oil	2 02	2 02
McDougal Segur	19 1/2	19 1/2
Mercury	5	5 1/2
Mill City	4 1/2	4 1/2
Model	5 1/2	6
Monarch	5	5
National Pete	5	5
Oklaite, commun	8 1/2	8 1/2
Prairie Royalties	10 1/2	10 1/2
Richfield	14	14
Royal Crest	24 00	24 00
Share Royalties	3	3
Spooner	3	3
Spy Hill	4 1/2	4 1/2
Sunset	20	20
Three Point	2 1/2	2 1/2
Turner Valley	4 1/2	4 1/2
United Oil	3	3 1/4
Vulcan Brown	30	30
Wellington	1 1/2	2
Westbank	1 1/2	1 1/2
Calgary and Edmonton	1 1/2	1 1/2
Lethbridge	1	1 1/2
Mar Jon	1	1

Marché des oeufs et de la volaille

Le ton du marché des oeufs est resté soutenu; la demande de consommation s'est améliorée et le trafic est devenu plus actif. Les arrivages ont été à peu près égaux à la demande et les oeufs se sont écoulés librement. On attend à une plus grande consommation en raison de la rentrée en ville des villageois. Un wagon en route des provinces des Prairies, renfermant une proportion passable de toutes les catégories, a été vendu comme suit: catégorie A-Gros 34c, Moyens 32c, catégorie B 23c, catégorie C 16c.

Les expéditions triées se sont vendues sur place aujourd'hui aux cours suivants: catégorie A Gros 35c, Moyens 33c, Poulettes 25-27c, catégorie B 24c, catégorie C 16-16 1/2c.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 38-39c, Moyens 36-37c, Poulettes 31-33c, catégorie B 26-28c, catégorie C 19-20c. Les oeufs en vrac rapportent deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 40-42c, Moyens 40-43c, Poulettes 34-35c, B 29-32c, C 23-27c.

Les livraisons de volailles vivantes ont été abondantes cette semaine, mais la demande de consommation, qui se maintient active, fut suffisante pour absorber tous les stocks en magasin. La demande porte principalement sur les poulets d'un gros poids et d'un poids moyen, tandis que les plus légers avaient une tendance à languir quelque peu. Cependant, l'abattage des oiseaux et leur écoulement vers les votes du détail, aident au marché. Il arrive à peine assez de poulets de grill pour satisfaire la demande qui est soutenue. Une forte proportion des volailles vivantes sont abattues pour alimenter la demande pour les oiseaux frais tués.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poules 6 livres et plus 19c, 5-6 livres 17-18c, 4-5 livres 16-17c, moins de 4 livres 13-15c; poules 15-16c, au-dessous de 14 livres 11-13c; canards 16-17c; poulets de grill 11-12 livres 16-17c. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux du gros.

Le marché des volailles abattues demeure actif en ce qui a trait aux besoins courants locaux. La demande au détail pour les poules et les poulets frais tués est animée. Les stocks d'entrepôt sont bas et il se fait peu de commerce. Les dinde, légers, rares, sont recherchés. Les poulets de grill pesant 1 1/2 à 2 livres jouissent d'une bonne demande et se vendent 24c, catégorie nourris au lait B.

Obligations Internationales

	Haut	Bas	Dern.
7000 Australie 5 1/2 1955	30	29	29
3000 Belgique 6 1/2 1955	70 1/2	70 1/2	70 1/2
10000 Brésil 6 1/2 1957	12 1/2	12 1/2	12 1/2
24000 Canada 5 1/2 1952	100 1/2	100 1/2	100 1/2
5000 Allemagne 5 1/2 1955	15 1/2	15 1/2	15 1/2
34000 San Paulo 7 1/2 1940	38 1/2	37 1/2	37 1/2

Revue hebdomadaire de la situation économique au pays

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer, après ajustement saisonnier, décline en regard de la semaine précédente et l'indice officiel recule de 90.2 et 95.0 diminution de 5.8%. Dans la division de l'Ouest l'indice, après l'ajustement habituel, descend de 89.6 à 80.9, tandis que dans la division de l'Est il passe de 89.9 à 88.1. Le trafic des marchandises s'améliore légèrement et l'indice avance de 79.9 à 80.4.

Les prix de gros montent. La plus forte augmentation proportionnelle parmi les onze groupes est celle des produits animaux. L'indice de ce dernier groupe monte de 76.8 à 77.6 et l'on constate une hausse des peaux et des oeufs. Le niveau des prix de gros excède de près de 13% celui de la même semaine de 1939 qui se plaçait à 72.8. Les fluctuations de l'indice des prix de gros ont été relativement peu importantes depuis le premier jour de l'année, à la suite de l'avance considérable des quatre derniers mois de 1939.

En attendant l'annonce de l'émission de \$300,000,000 d'obligations du Dominion, les obligations de tout repos ont été relativement fortes la dernière semaine d'août. L'indice du rendement capitalisé augmente de 0.1% et ne montre une diminution que de 2% par rapport à la même semaine de 1939.

La reprise a été considérable aux bourses canadiennes la dernière semaine d'août et l'indice a grimpé de 74.9 à 77.4. Chacun des groupes de la classification officielle a haussé, à l'exception de la minorité. L'indice de 15 titres d'énergie et traction s'établit à 48.8 contre 48.6 la semaine précédente. En dépit de l'avance des 7 dernières semaines, l'indice est encore de 16 p.c. inférieur à celui de la même semaine de 1939 qui se plaçait à 92.3. Les opérations spéculatives languissent encore, tandis que l'indice ajusté des compensations bancaires fait un gain de 6.6%.

L'indice général, calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation, s'élève à 104.3 la dernière semaine d'août comparativement à 104.1 la semaine précédente, gain de 0.2%. L'an dernier il se plaçait à 108.2 soit un déclin de 3.6% cette année.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	4.00	11	3.41
Albion	4.00	19	3.16
Assoc. Breweries	4.00	17	4.71
Belding Corticell	4.00	80	3.04
Bell Telephone	8.00	137	1.87
British Am. Oil	1.00	19 1/2	3.03
B. C. Power A.	2.00	27	7.41
Building Products	7.00	18	4.38
C. & D. Sugar	1.50	29 1/2	5.03
Canadian Malt	2.00	34	5.88
Canadian Celanese	1.00	33	3.03
Can. Nat. Power	2.00	11	8.11
Can. Vinesars	4.00	6 1/2	6.15
Can. Bronze	1.50	34	4.41
Can. Cotton	4.00	101	2.96
Can. Dep. Elect.	6.00	220	2.73
C. I. L. P.	7.00	109	3.52
Can. Westinghouse	1.50	51 1/2	5.93
Crown Cork	1.00	25 1/2	6.04
District Seagram	2.00	25	4.00
Dominion Bridge	1.20	29	4.14
Dominion Glass	1.00	12	5.93
Dominion Textile	5.00	85	5.88
For. of Canada "A"	1.00	17 1/2	5.71
Imperial Oil	3.00	10 1/2	11.97
Imperial Tobacco	4.00	14	2.86
Int. Accept. A.	2.00	20	10.00
Penman's	2.00	8	6.43
International Nickel	1.50	39	5.13
International Pete	1.50	17 1/2	8.57
Lam. J. A.	7.00	13	5.38
Manitoba Steel	1.00	10 1/2	10.97
Montreal C.S.	4.00	70	5.71
Montreal Power	1.50	28 1/2	5.25
Montreal Tramways	2.00	31	6.45
National Breweries	2.00	31	6.45
National Steel Car	2.00	47 1/2	4.23
Ogilvie	1.00	27	3.70
Ottawa Elec. Ry.	1.20	10 1/2	11.97
Ottawa L. & P.	1.00	12	8.33
Page Hersey	4.00	100	4.00
Quebec Power	1.00	14	7.14
Royalite	1.00	25	4.00
S. Lawrence Flour	1.00	17	5.88
South. Can. Power	8.00	19 1/2	4.58
Steel of Canada	1.75	70	2.50
Western Groceries	3.00	60	5.00
Willamette	1.00	17	5.88

ACTIONS DE BANQUES	Dir.	Prix	Rend.
Can. National	8.00	140	5.71
Commerce	8.00	135	5.16
Dominion	10.00	206	4.88
Imperial	3.00	156	3.90
Nouvelle-Ecosse	12.00	280	4.29
Royalite	8.00	187	4.79

ACTIONS PRIVILEGIÉES	Dir.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	7.00	108 1/2	6.45
Ans. Can. T.	2.75	43 1/2	6.32
Assoc. Brew.	7.00	109 1/2	6.41
Calumet	6.00	95	6.32
Calgary Power	6.00	95	6.32
Canada Bronze	3.00	107	6.37
Can. N. Power	5.00	90	5.56
Can. Cement	5.00	90	5.56
Can. Celanese	7.00	70	5.83
Can. Cotton	6.00	101	5.94
Can. Nat. Power	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	98	8.16
Can. Ind.	7.00	150	4.67
Commercial Alcohols	5.00	95	5.26
Dist. Seagram	1.50	25	7.50
Dominion Coal	7.00	140 1/2	4.94
Dom. Glass	7.00	140 1/2	4.94
Hollinger	7.00	140 1/2	4.94
Gen. Steel Works	7.00	90	7.78
Goodyear	2.00	54	3.70
Howard Smith	6.00	100	6.00
Imperial Tobacco	7.00	7	4.17
Int. Power 7 1/2	6.00	70	8.57
Jamaica P. Service	7.00	130	5.38
Lake of the Woods	7.00	115	6.09
McCull-Pron	6.00	93	6.45
Mont. Cottons	7.00	110 1/2	6.35
National Breweries	1.75	35	4.88
Ogilvie	7.00	141	4.98
Ottawa L. H. & P.	3.00	98	5.10
Pennam	8.00	28	6.12
Power Corp.	3.00	100	3.00
Saguenay Power	3.00	100	3.00
Sherwin Williams	7.00	114	6.14
South. Can. Power	7.00	97	6.19
Steel of Canada	1.75	70	2.50
Tuckett Tobacco	7.00	145	4.79
Walker Gooderham	1.00	19 1/2	1.32
West Kootenay	7.00	135	5.19
Western Groceries	7.00	108	6.80

ACTIONS DE MINES	Dir.	Prix	Rend.
Brampton	1.00	38 1/2	7.65
Cons. Smelting	2.00	22	9.09
Dome	7.00	12 1/2	5.12
Hollinger	1.75	28	6.25
Hudson Bay	5.00	50	10.00
Int. Mining	4.00	30	8.33
Lake Shore	4.00	30	8.33
Lam. J. A.	4.00	30	8.33
McIntyre	2.00	45	4.44
Macassa	4.00	30	8.33
Noranda	1.65	1.65	9.33
Perron Gold	4.00	30	12.33
Pickle Crow	4.00	30	12.33
Pioneer B. C.	4.00	215	17.33
Sucon	1.20	40	20.00
x-Sylvanite G. M.	2.00	40	8.33
Tock Hughes	4.00	30	12.33
Wright Hargrave	4.00	30	12.33

Les céréales

	Blé Northern no 1	Blé Northern no 2	Blé Northern no 3	Avoine	Avoine d'alimentation
	32 1/2	28 1/2	24 1/2	40 1/2	44

Achetez des obligations du 2^{ème} EMPRUNT de GUERRE pour abattre la tyrannie



Des OBLIGATIONS pour des BOMES... des armes et articles d'équipement militaire

Le Canada fait un nouvel appel! Il faut encore des dollars pour poursuivre la guerre et assurer la victoire. Vous pouvez, sans frais supplémentaires, acheter des obligations à toute succursale de cette banque. On vous y fournira volontiers les formules de souscription ainsi que tous les renseignements nécessaires. Et si vous ne trouvez pas comme il faut d'acheter vos obligations au comptant, vous pourrez obtenir certaines concessions temporaires qui vous en faciliteront le paiement. Pour cela, consultez votre gérant de banque local. Ces obligations s'obtiennent en diverses coupures à compter de \$100.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PLUS DE 600 SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA

SERVEZ VOTRE PAYS

Assurez la sécurité de votre capital en assurant la SECURITE DU PAYS

Souscrivez au 2^{ème} emprunt de guerre du Canada

Un placement de tout repos et négociable en aucun temps, au besoin

Obligations 3%

Prix d'émission: 98.75 et l'intérêt couru

Rendement: 3.125%

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉE

Siège social: 240 ouest, rue St-Jacques MONTREAL

Succursale: 70 rue Wellington Nord, SHERBROOKE

(Maison fondée en 1901)

Group Securities Inc. Cours fournis par G.-E. BEAUSOLEIL

132, rue St-Jacques ouest, Montréal

	Offre	Demande
Actions Adm. Nat.	3.67	3.17
Agriculture	4.66	5.08
Automobile	4.11	4.48
Aviation	8.06	8.79
Aliment	5.30	5.77
Prod. Chim.	6.23	5.78
Dist. et Brass.	2.83	3.09
Acc. Elect.	3.18	3.89
Alum.	6.08	6.62
Mach. Indust.	2.66	2.91
Cie de placem.	4.98	5.43
Mine	5.02	5.47
Huile	3.70	4.04
Chem. de chemin de fer	3.42	3.73
Acier	4.97	5.41
Tabac	4.64	5.06
Utilité	4.56	4.97

New Knit Hosiery Mills Limited (en faillite) Obligations \$20,000.00, 6%, échéant 1943 et 1950

AVIS AUX OBLIGATAIRES

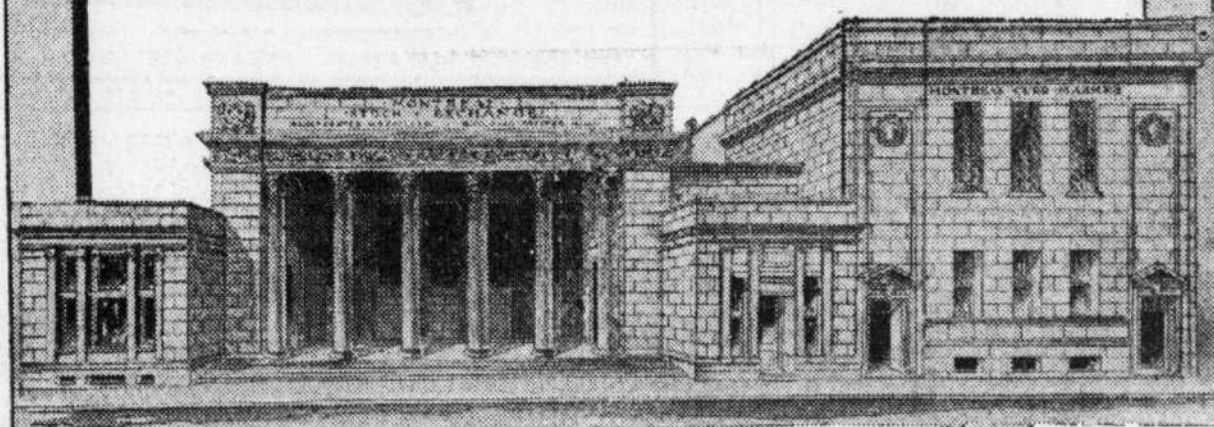
Les détenteurs des obligations précitées, dont une moitié devait échoir le 1er octobre 1943 et l'autre moitié le 1er octobre 1950, en vertu de la loi sur le KNEW KNIT HOSIERY MILLS LIMITED aux termes d'un acte de fiduciaire du 9 avril 1935 devant le notaire D. Pelletier, et d'un acte de fiduciaire sur le même notaire, et dûment enregistré, sont avisés par les présentes que le sousigné, en sa qualité de fiduciaire desdites obligations, a reçu de monsieur Charles-P. Duhamel, syndic à la faillite de ladite New Knit Hosiery Mills Limited, après homologation par la Cour Supérieure séant au district de St-François de son bordereau de dividende final, une somme suffisante pour lui permettre de verser lui-même aux obligataires un seul et dernier dividende correspondant à 26% de la valeur nominale de leurs titres, pour valeur paiement en principal et intérêts courus.

Le paiement de ce dividende s'effectuera par chèque à l'ordre de l'obligataire après remise au sousigné à son bureau de Montréal, 112 ouest, rue St-Jacques, de l'obligation ou des obligations qu'il détient avec tous les coupons d'intérêt y attachés, lesquels seront alors annulés. Les obligataires dont les noms et adresses n'ont pas déjà été communiqués au sousigné et qui, par conséquent, n'ont pas reçu de lui la formule requise pour la présentation de leurs titres en vue de recevoir le dividende précité sont priés de réclamer ladite formule sans délai.

TRUST GENERAL DU CANADA, fiduciaire

MONTREAL le 5 septembre 1940.

Second Emprunt de Guerre



Montreal Stock Exchange Montreal Curb Market

Les membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market sont "vendeurs autorisés" du Second Emprunt de Guerre du Dominion et apprécieront le privilège d'exécuter votre ordre.

C'est un devoir pour ceux d'entre nous qui ne sont pas en service actif que de contribuer à l'entretien de nos armées en campagne. Le soldat canadien lutte pour nous autant que pour lui. Unissons nos efforts et prouvons à l'ennemi que nos troupes sont réellement soutenues par toutes les ressources économiques et financières du Dominion.

Démontrez votre volonté de sauver notre liberté en souscrivant au Second Emprunt de Guerre.

Tous les Fonds d'Etat sont négociables par l'intermédiaire des membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market. Votre

Imminence d'une tentative d'invasion allemande contre l'Angleterre

"Septembre sera certainement l'un des mois les plus critiques de la guerre"

Barges qui serviraient au transport des troupes — Goering en France

Londres, 9 (C.P.). — La violence des attaques aériennes des deux dernières nuits contre Londres porte nombre d'observateurs à croire à l'imminence d'une tentative d'invasion allemande contre l'Angleterre. La presse londonienne est presque unanime à affirmer que les dernières attaques allemandes constituent le prélude d'une invasion.

Le bulletin officiel qui parle des attaques aériennes anglaises contre les bases allemandes de la Manche dit que les avions allemands ont bombardé des concentrations de navires et de barges pour faire échouer à la menace d'une invasion allemande par mer. Un haut personnage du ministère de l'Aviation a déclaré que "septembre serait certainement l'un des mois les plus critiques de la guerre".

Les autorités anglaises savent que les Allemands ont travaillé fé-

brilement à munir de moteurs Diesel spéciaux des barges qui serviraient au transport de troupes. Les avions allemands ont donné tous les jours des rapports sur les concentrations de barges, mais on a attendu qu'ils en eussent réuni un nombre considérable à Calais, à Boulogne, à Dunkerque et à Ostende avant de frapper samedi soir un grand coup contre ces bases. On fait observer à Londres que ces bases sont trop exposées pour que les Allemands puissent y travailler pratiquement aux préparatifs d'une invasion. La Royal Air Force est en mesure de répéter ses coups de samedi contre les concentrations de barges toutes les fois que la chose sera nécessaire.

On a appris que le maréchal Goering s'était rendu en France pour diriger lui-même les opérations de l'aviation allemande, ce qui laisse prévoir une intensification de la guerre.

Renforts à l'armée anglaise du Proche-Orient

La D. C. A. repousse des bombardiers italiens à Alexandrie

LE CAIRE, Egypte, 9 (A.P.). — L'armée anglaise du Proche-Orient a reçu hier des renforts de plusieurs milliers d'hommes qui sont débarqués dans un port égyptien et qui ont été aussitôt dirigés vers les divers fronts. Ces renforts comprennent des unités d'infanterie, d'artillerie, de génie, de hommes qui ont combattu pour la plupart en France avant Dunkerque, plusieurs aviateurs australiens, des infirmières venues d'Angleterre et d'Ecosse, plusieurs centaines d'aviateurs de la Royal Air Force et de la marine.

ALEXANDRIE, Egypte, 9 (A.P.). — Une formation d'avions de bombardement italiens a tenté, de bonne heure ce matin, d'attaquer l'escadre anglaise ancrée dans le port d'Alexandrie, mais la DCA a fini par la repousser vers le large. L'alerte a duré deux heures à Alexandrie et on compte un mort et plusieurs blessés chez les indigènes.

Antonesco consolide son pouvoir

Un message d'Hitler — Les biens de Carol sous séquestre

BUCAREST, 9 (A.P.). — Le dictateur militaire de la Roumanie, le général Ion Antonesco, s'efforce de consolider son pouvoir en s'assurant de l'appui de la Garde de Fer et du puissant parti agraire. Il est à constituer son cabinet où il s'est réservé quatre des portefeuilles les plus importants et où il espère grouper des représentants de la Garde de Fer et du parti agraire. Les observateurs sont d'avis que seul un front national peut sauver la Roumanie qui vient de se faire amputer de 40 pour cent de son territoire, dont les récoltes sont mauvaises et l'avenir incertain. Le général Antonesco a reçu cependant hier un télégramme du chancelier Hitler, qui lui affirme qu'il suivrait "son travail constructif avec la plus grande sympathie et le plus grand intérêt". Le dictateur a mis sous séquestre les énormes richesses de l'ex-roi Carol et exigé des personnes qui ont occupé des postes importants sous Carol qu'ils rendent compte de la façon dont ils se sont pris pour amasser leur fortune.

Carol occupe un des plus beaux hôtels de Lugano, avec Mme Lupesco

LUGANO, Suisse, 9 (A.P.). — L'ex-roi Carol de Roumanie semble vivre dans le luxe son deuxième exil, en dépit du décret du gouvernement roumain qui met sous séquestre les millions qu'il détenait en placements de toutes natures. On ne sait pas encore si le gouvernement du général Antonesco va confisquer les biens de l'ex-roi. Les autorités suisses ont offert l'hospitalité à l'ancien roi et l'ont installé dans l'un des plus beaux hôtels de Lugano, où il occupe tout un étage. Carol a été acclamé hier par la population à son arrivée à Lugano: cela faisait contraste avec l'adieu que lui ont fait les Gardes de Fer à son départ de la Roumanie, en criant son wagon de balles de mitrailleuses.

Carol est accompagné de sa favorite, Mme Magda Lupesco, qui lui avait fait renoncer une première fois à la couronne et qui avait partagé avec lui son premier exil en France, de 1925 à 1930. On ne sait pas encore si Carol se rendra en France, sur la Riviera, où il possède un château, après un bref séjour en Suisse.

Nominations provinciales

Me Gérald Côté nommé conseil en loi du Roi

Québec, 9. — Le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec publie les nominations suivantes:

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. Henri Groulx commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Campbell-Canton, dans le comté de Labelle. Pour remplacer M. Alexandre Boyce.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

Québec, le 30 août 1940. Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, par arrêté ministériel en date du 27 août 1940, de nommer M. J. A. Thibault commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Grande-Beau (village), dans le comté de Chicoutimi.

M. Ilsley lance le deuxième emprunt de guerre

Au mois d'août seulement, nos dépenses de guerre ont atteint environ \$60,000,000 — Ce mois-ci, la défense de l'air seule compte dépenser \$1,000,000 par jour — Les raisons et l'importance de ce nouvel emprunt

Ottawa, 9. — Voici les principaux points des discours radiophonés, hier soir, par M. Ilsley, ministre des Finances, à l'occasion du deuxième emprunt de guerre:

Le gouvernement canadien a pris toutes les mesures nécessaires et aussi rapidement que possible pour refouler la mer ennemie. Le rythme de l'effort de guerre du Canada s'est accéléré de plus en plus. Il se développe tous les jours davantage. Mais à mesure qu'il s'accroît, les appels que le gouvernement fait au peuple du Canada se font aussi plus pressants jusqu'au moment où tout l'effort de la nation aura acquis sa pleine capacité.

Le ministre des Finances dit qu'il est de son devoir, de par ses fonctions officielles, d'adresser l'un de ces appels à des milliers de volontaires afin qu'ils souscrivent au deuxième emprunt de guerre dont les livres s'ouvrent le lundi 9 septembre.

110,000 sous les armes

Sous la pression exercée par la guerre, nos forces de défense se sont développées considérablement. Nous avons déjà en Grande-Bretagne des divisions bien entraînées et bien équipées. Ces divisions feront bientôt partie d'un corps qui comprendra toutes les troupes auxiliaires nécessaires. Dans notre propre pays, outre l'effectif de la milice, nous avons déjà plus de 110,000 hommes sous les armes. Nous sommes également prêts à commencer l'entraînement en masse de citoyens les mois prochains. Rapidement nous organisons nos propres sources de presque tout notre équipement qui, autrefois, devait être importé de Grande-Bretagne, cependant que nous produisons aussi sur une forte échelle du matériel de guerre et des approvisionnements pour la Grande-Bretagne elle-même. Notre flotte navigue dans les eaux européennes aussi bien que sur la haute mer. Notre force de l'air fait sa part dans la défense de notre propre territoire ou pour l'entraînement. Le plan d'entraînement des aviateurs, qui est maintenant en opération et dont les développements ont été fortement accélérés, est devenu un facteur vital pour la préparation des années de guerre que nous avons devant nous.

La supériorité d'entraînement des pilotes britanniques nous a déjà assurés d'un avantage décisif. Notre plan d'entraînement nous permet de maintenir et même de développer cet avantage.

Notre activité d'ailleurs ne consiste pas seulement à tenir la ligne de front en Grande-Bretagne et à préparer l'assaut qui vaincra notre ennemi. En coopération constante avec les États-Unis nous nous préparons également à la défense de ce continent.

Mais, d'ici la victoire, il faut payer le compte et le coût d'une guerre mécanisée est énorme. Depuis les quatre mois qu'on a commencé cette guerre-éclair, nous

avons dépensé plus que dans les huit mois qui l'ont précédée. Au mois d'août seulement nos dépenses de guerre ont atteint environ 60 millions de dollars, soit deux millions de dollars par jour. Ce mois-ci, la défense de l'air seule compte dépenser un million de dollars par jour. Des commandes d'avions, de camions, de fusils et des mille et mille articles nécessaires à l'équipement de nos forces ont été données et sont déjà pressées. Mais, les comptes auxquels nous avons à faire face tous les jours montent en proportion.

Raisons de l'emprunt

Toutes ces raisons nous ont forcées à lancer parmi la population canadienne ce deuxième emprunt de guerre. Il pourvoiera aux fonds nécessaires pour payer les dépenses de nos forces, de leur équipement et aussi pour nous permettre de donner à la Grande-Bretagne des dollars canadiens en échange de valeurs canadiennes lui facilitant ainsi le paiement de ses approvisionnements de guerre au Canada.

Ce deuxième emprunt de guerre est plus considérable de moitié que le premier. Nous demandons 300 millions de dollars en pièces sonnantes et je suis sûr que nous pourrions obtenir cette somme si vous tous qui m'écoutez ce soir lui donnez votre entier appui. Ces obligations seront échues dans 12 ans et sujettes à rachat après neuf ans. Elles porteront un intérêt de 3 pour cent par année, payable tous les six mois. Comme vous ne payerez que \$98.75 pour chaque obligation de \$100, le taux de l'intérêt à l'échéance sera donc de 3-1/8 pour cent. Vous obtenez par ailleurs la meilleure garantie que ce pays puisse offrir — la garantie même du Dominion.

Les obligations sont faites au montant de \$100 et plus. Les souscriptions sont payables le 1er octobre. On peut, si on le désire, s'entendre avec une banque pour emprunter une somme quelconque à 3 pour cent que l'on pourra rembourser par versements mensuels et se procurer des obligations avec cette somme.

Lors du premier emprunt il y eut plus de 120,000 souscriptions de moins de \$500. Il en faut le double, cette fois-ci. On peut facilement arriver à ce chiffre, si les personnes qui, jusqu'ici, n'ont pas encore souscrit, se mettent de la partie.

Si nous voulons gagner cette guerre, dit en terminant le ministre des Finances, tous nous devons coopérer plus par nos actions volontaires que les Allemands ne le font pas contrairement. Si les démocrates doivent survivre, nous devons nous préparer à faire des sacrifices encore plus considérables que ceux que nous avons consentis jusqu'ici, et à la faire volontairement, joyeusement même, pour sauver notre liberté.

Les Allemands ont retracé Grynspan à Bourges, où ils ont arrêté le chef de police sur l'accusation d'avoir laissé Grynspan s'échapper. Ce policier a passé une nuit en prison. Les Allemands ont ensuite repéré le jeune Juif assassin à Toulouse, où ils s'en sont rapidement saisis.

En vertu de la clause 19 de la convention d'armistice, le gouvernement du Reich peut réclamer des auteurs de crimes ou délits politiques qui ont cherché refuge en France.

Les destroyers

D'un port canadien de l'est, 9 (C.P.). — Des marins américains et canadiens hâtent les préparations et modifications des navires de premier groupe des contre-torpilleurs destinés à être cédés par les États-Unis à l'Angleterre en échange de bases navales et aériennes.

Ces vaisseaux sont encore techniquement des unités de la marine des États-Unis et le drapeau étoilé flotte à leur poupe, mais le transfert officiel à la marine britannique sera effectué sous peu. Aucune cérémonie particulière ne marquera ce transfert, on se contentera de changer le drapeau. Les officiers britanniques disent que ces unités sont en bonne condition et seront en très peu de temps prêts pour le service.

Le vice-amiral Stuart Bonham-Carter, commandant de la troisième escadre de bataille de la marine royale, a dit à des journalistes samedi que ces vaisseaux sont magnifiques; ils sont presque identiques à quelques-uns des vaisseaux anglais et prendront leur place dans la marine royale sans difficulté.

Ces contre-torpilleurs sont arrivés ici vendredi, ayant quitté Boston quelques heures après la déclaration du président Roosevelt au sujet de la transaction intervenue entre les États-Unis et l'Angleterre. Une couple d'heures après leur arrivée ici, les marins anglais qui doivent en prendre charge sont arrivés sur un paquebot. On les a immédiatement conduits à bord de ces vaisseaux et ils ont commencé à effectuer quelques changements pour rendre ces unités conformes aux standards anglais.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la première page)

personnels et d'armes à ces hommes s'élève à la modique somme de \$28,000,000. Mais les frais d'administration de l'année, c'est-à-dire les soldes, les allocations, l'alimentation et le renouvellement des vêtements atteignent \$233,000,000. Et cela ne comprend que les soldes, allocations et équipements de l'armée. Cela ne comprend pas les effectifs de la marine ni ceux de l'aviation. Cela ne comprend pas, non plus, les fusils, les navires, les aéroplanes, les tanks, les mitrailleuses légères, les transports motorisés et les mille et une choses qui doivent compléter l'équipement d'une unité. Cela ne comprend rien, non plus, de ce qui a trait au plan d'entraînement aérien ou au lourd programme d'expansion industrielle dont je parlai tout à l'heure. Je fais cette digression simplement parce que je suis supposé vous parler aujourd'hui d'argent — la pilule que recouvre le sucre de cette réunion amicale. Vous êtes venus ici pour avaler la pilule aussi bien que son enveloppe.

La guerre nous coûte de plus en plus cher. C'était encore M. J. L. Ralston qui faisait les comparaisons suivantes mercredi dernier: "Je commencerai par une comparaison; la dernière fois que j'ai porté la parole à un auditoire montréalais, le 10 janvier (1940), il y a huit mois, c'était alors à propos d'un emprunt de guerre de \$200,000,000. Aujourd'hui l'emprunt que M. Ilsley a annoncé est d'une fois et demie ce montant. Mais l'augmentation du montant ne donne aucunement la mesure de l'accroissement des engagements du Canada dans la guerre. Alors, c'était une dépense d'environ un million de dollars par jour qu'on prévoyait pour la première année. Aujourd'hui, nos prévisions pour le présent exercice financier sont plus que doubles ce montant. C'est dire que le coût de notre participation à la guerre dépasse les deux millions de dollars par jour.

La pilule avec le sucre

C'est la pilule avec le sucre, dit aimablement M. J. L. Ralston. Et le ministre de donner une explication fort simple de l'accroissement de nos dépenses de guerre: "Si nous nous sommes engagés davantage, cela est dû, naturellement, jusqu'à un certain point, à la façon dont les événements se sont précipités entre le moment présent et la fin de mars. Mais nous savons, vous et moi, qu'il y a une raison bien plus frappante que celle-ci. C'est que la tâche à accomplir a augmenté et que le temps pour la faire a été abrégé". Naturellement, et jusqu'à un certain point, comme dit le ministre, l'explication est claire. On ne peut en donner d'autre. Les événements dominent et entraînent les gouvernements.

Au début, le gouvernement d'Ottawa s'était fixé un objectif et une limite. Notre participation à la guerre devait être libre, volontaire et modérée, selon l'expression que l'on a répétée à satiété. On devait dépenser environ un million de dollars par jour. Mais d'aucuns, s'appuyant sur l'expérience de la guerre de 1914-1918, avaient prévu, bien avant septembre 1939, que toute nouvelle participation à une guerre coûterait énormément cher. Ces gens soutenaient qu'un gouvernement saisi à quel moment et comment il entre en guerre, mais qu'il ne sait pas, qu'il ne peut ni savoir ni prévoir comment il devra continuer la participation. On commence par parler d'un million de dollars par jour. Un an après il s'agit de plus de deux millions de dollars. Sera-ce tout? Nous en tiendrons-nous à cela? C'est peu probable. M. J. L. Ilsley, l'actuel ministre des Finances, disait hier: "We are going to do more, indeed, our aim is to win the war". Le vin est tiré, il faut le boire. Ou plutôt la pilule est là: il faut l'avaler.

Le gouvernement n'épargne aucun effort pour assurer le succès du deuxième emprunt de guerre. Comme le premier, celui-ci sera un succès. Tout d'abord parce qu'il représente un bon placement. Ensuite parce que les réserves financières du pays sont plus que suffisantes pour répondre à l'appel du gouvernement. Enfin parce que l'élément psychologique a été habilement exploité, ce qui ne gâte rien. En somme, il est à prévoir que l'emprunt pour employer le langage technique, sera un succès.

Léopold RICHER

Le vice-amiral F. L. Reichmuth, commandant de la flottille des contre-torpilleurs de la côte Atlantique, est arrivé sur le nouveau contre-torpilleur Russell, et a établi ses quartiers généraux à bord du navire auxiliaire Denebola, qui a suivi les contre-torpilleurs ici. On croit qu'il restera ici jusqu'à ce que le transfert des 50 vaisseaux ait été effectué.

L'Action française

Une erreur de transcription nous a fait dire samedi que l'Action française est provisoirement publiée à Clermont-Ferrand. C'est Li-moges qu'il aurait fallu dire.

Le successeur du baron Tomi

Tokio, 9 (C.P., par câble). — On apprend, aujourd'hui, que M. Seijiro Yoshizawa, chef du bureau des affaires américaines du ministère des affaires étrangères du Japon, a été choisi provisoirement comme futur ministre du Japon au Canada, en remplacement du baron Tomi.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

EXPOSITION DES MODES AUTOMNE-HIVER



Parade de mannequins vivants

Nous vous invitons à assister à la parade de mannequins vivants

MARDI et MERCREDI APRES-MIDI

10 et 11 septembre de 2 h à 4 h —

ENTREE LIBRE

Salon de la CONFÉCTION pour DAMES — DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Parades spéciales

MARDI SOIR et MERCREDI SOIR

à 8 heures précises.

BILLETS: .25 CHACUN

actuellement en vente dans tous nos rayons.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A Joliette, le 15

La Journée apostolique

Les Journées apostoliques du diocèse de Joliette sont devenues pour la paroisse un événement religieux, non seulement pour le diocèse, mais aux yeux des gens du dehors. Il ne faut pas s'enorgueillir beaucoup, en effet, pour entendre faire l'éloge de ces célébrations, pour les entendre proposer à l'imitation des autres milieux. On loue en même temps l'esprit d'organisation des directeurs et la généreuse correspondance des fidèles. Que faut-il de plus pour que le succès soit assuré, quand par ailleurs chacun n'a en vue que la gloire du Christ et le plus grand bien du peuple chrétien?

Il y a d'abord la messe dialoguée. Nous croyons que la formule est nouvelle dans le diocèse. Ceux qui l'ont vue mise en œuvre ailleurs, par exemple au Congrès eucharistique de Québec, se réjouiront qu'on l'introduise dans le diocèse, et cela dans une circonstance où l'union des fidèles autour du Sacrement prend de vastes proportions. La Messe n'est pas seulement une réminiscence éloignée de la Passion. C'est la Passion en acte. Que la foule chrétienne se groupe autour du Grand Prêtre de ce sacrifice et en réalise l'offrande avec lui dans une action commune, n'est-ce pas l'idéal de cette participation à son holocauste que Jésus lui-même nous a demandée, n'est-ce pas la meilleure façon de lui montrer que nos cœurs sont en compagnie du sien dans son immolation? Et si le Christ est Roi surtout sur le trône de sa Croix, quelle éloquent manifestation de notre obéissance de sujets que de nous grouper ainsi socialement comme une armée de frères, autour de notre Chef souffrant et régnant!

Ce qui nous paraît le plus nouveau et le plus propre à susciter la ferveur apostolique, chez les participants de la Journée, c'est le numéro du programme qu'on a intitulé la "Marche de la Paix".

Voilà un grand acte de pénitence que tout un diocèse veut poser simultanément pour obtenir de Dieu que soit conjuré le fléau épouvantable de la guerre! Ce geste solennel sera une grande chose. Pour mieux dire, il semble que nous ne soyons plus au vingtième siècle. Notre temps est toujours pris par surprise quand on lui parle de pénitence. Mais lui parler de pénitence collective, c'est le dérouter complètement. Il ne comprend pas qu'on puisse se serrer les coudes dans le bien, qu'on puisse faire

avec tous ses frères un grand geste d'humiliation, qu'on puisse fouler aux pieds le respect humain et montrer à tous ceux qui ne partagent pas notre foi que des catholiques peuvent porter ensemble devant Dieu un cœur contrit et humilié. Serions-nous à l'aurore d'une nouvelle époque de foi, qui fera revivre le vrai sens chrétien de ces temps où l'honneur Dieu librement, au grand jour, sans se croire obligé de se cacher pour reconnaître la souveraine grandeur et le souverain amour de son Créateur?

Comprenons du moins que le besoin est pressant, que notre pays est menacé, que nos foyers sont menacés, et reconnaissons que Dieu seul peut nous sauver. Le démon n'a peut-être jamais travaillé si fort contre l'humanité... Mais y a-t-il des puissances humaines qui puissent venir à bout de cette puissance angélique dévoyée? Dieu seul peut nous sauver. Et c'est déjà la moitié du salut que de reconnaître cette vérité. Mais encore ne faut-il pas se contenter de la reconnaître au dedans de son propre cœur. Il faut la proclamer très haut, l'attester si vivement que l'univers entier en soit informé! Il faut qu'à la négation pratique de Dieu, qui perd le monde actuel, s'oppose l'affirmation pratique de Dieu, affirmation irrésistible et tantarant de toute la famille des fils de l'adoption.

Notre diocèse offrira ce témoignage le 15. Il n'en faudrait presque pas plus pour détourner le fléau menaçant. Car le geste acquisé ce jour-là aura ses suites. On ne dit pas en vain à Dieu tout jour et tous ensemble qu'on veut lui être fidèle. Ces promesses portent en elles leurs conséquences. Et c'est dans les familles et chez les individus qu'on en voit par la suite les résultats. On ne promet pas solennellement à Dieu sans vouloir tenir. Et déjà le récompense la promesse sincère...

Chacun, nous en sommes sûrs, voudra participer à cette promesse, pour son bien propre, pour le bien des siens, pour le bien de tous ses frères du diocèse. Comment ne pas saluer, en terminant, l'œuvre des retraites fermées, qui fête son dixième anniversaire, et qui a rendu possible de si magnifiques groupements de forces chrétiennes. Les âmes ont été travaillées. Et c'est pourquoi les fruits sont déjà merveilleux! Pour peu que le mouvement se continue, notre diocèse consolera l'Eglise, son Chef visible, et son Chef invisible!

Gustave LAMARCHE, G.S.V.

Mort de M. l'abbé Laurent Allard, à Woonsocket

Woonsocket, R.-L., 9. — M. l'abbé Laurent-H. Allard, vicaire à Saint-Joseph, est décédé à 35 ans. Il était né à Woonsocket.